


TA FAMILLE

 ...je vous le dis, ce serait—ce... Je sais que ce n'est pas pour m'écouter que vous venez ici, voyez, parce que personne ne parcourrait un si long trajet en voiture pour écouter un prédicateur. Vous venez ici parce que vous—vous croyez le Message et vous croyez en Christ, et j'apprecie cela.

² Et je suis vraiment reconnaissant d'avoir de tels amis, d'avoir des gens qui—qui apprécient vos—vos efforts, c'est ce que vous essayez de faire, lorsque—lorsque vous parcourez de si longs trajets en voiture, dans de telles conditions. Tout ce que je peux dire, c'est que j'aurais souhaité... J'en ai parlé à Méda, j'ai dit : "Je me demande si nous ne pourrions pas inviter à dîner à la maison tous ceux qui viennent de plus de quatre-vingts kilomètres." Voyez? Je ne sais pas ce que nous ferions avec eux, voyez-vous, parce que la plus grande partie de notre église, je suppose, quatre-vingts pour cent d'entre eux, ce sont vous, qui venez du Mississippi, de l'Alabama, de la Géorgie, et des endroits comme ça. Et on pense...

³ Et aucune des personnes qui viennent n'est riche, ce ne sont que des gens ordinaires. Et je sais que pour le faire, il vous faut utiliser beaucoup des sous que vous avez économisés, parce que je sais quelle quantité d'essence il faut pour faire l'aller-retour, en plus de l'usure de la voiture, car le trajet aller-retour est d'environ oh, j'imagine que ça fait environ deux mille cinq cents à deux mille sept cents kilomètres, pour écouter une seule prédication, et cela chaque semaine. Réfléchissez à ça. Voyez? Je suis vraiment, je me sens tout petit comme ça, honnêtement, comme si je mesurais un centimètre, de me tenir devant vous pour sincèrement vous dire combien je—combien j'apprecie cela.

⁴ Ma femme et moi en parlions, si vous ne veniez pas à mes réunions, le Tabernacle ne paierait pas mon trajet pour aller vers vous, en effet, il y a plus de gens dans cette pièce-ci, en ce moment, qu'il n'y en aurait là-bas si vous n'étiez pas là, c'est tout à fait vrai.

⁵ Et cela accomplit ce que dit l'Écriture : "Dans notre propre patrie, parmi les nôtres." Vous... Le respect et l'honneur qui vous—vous sont témoignés viennent toujours de ceux du dehors, je ne sais pas pourquoi, mais je ne parle pas des gens de l'ext-... je parle de ceux qui ne sont pas de chez vous. Bien sûr, vous ici, je ne saurais vous considérer comme des gens du dehors, vous êtes mes frères et mes concitoyens du Royaume de Dieu.

⁶ Tenez, il y a quelque temps, j'ai fait empailler un petit alligator ici, dans la région, et j'ai dit à Frère Welch que je venais récupérer cela. Comme les enfants n'ont pas encore terminé leurs

vacances, je me suis dit que je les emmènerais en Floride, à Saint Petersburg en matinée, et continuer, je veux aller à Miami, puis prendre la Tamiami Trail, et ensuite revenir à la maison. Ils doivent retourner à l'école tout de suite après, et je me suis dit que ce serait le bon moment de passer récupérer l'alligator.

⁷ Alors, Frère Welch, euh, Frère Fred et Frère Wood m'ont accompagné, ça m'a donc permis d'amener les enfants, puisque les frères vont ramener mon alligator. Et je me suis dit que pendant que j'étais ici, j'aimerais simplement avoir... réunir votre petit groupe, afin de vous dire combien je vous apprécie, combien j'apprécie vos efforts.

⁸ Et Frère et Sœur Evans, et—et Frère et Sœur... je—je sais, je l'appelle S. T., je sais que c'est T. S. Je... Il y a un—un gargarisme, un bain de bouche qu'on appelle S.T.37, c'est pour ça que je t'appelle S. T. Ce n'est pas de... Et c'est un—c'est aussi un bon produit, c'est épatant, c'est meilleur que tous les autres, à mon avis. On s'en sert dans l'armée, et moi, je m'en sers pour à peu près tout : pour me gargariser, pour faire un bain de bouche, je l'apporte lorsque je pars pour une partie de chasse, là, si mon cheval se blesse, j'en verse un peu, vous savez, vraiment—vraiment sur tout et n'importe quoi, c'est—c'est bon pour tout.

Je pense que vous aussi, vous êtes de cet avis, n'est-ce pas, sœur? Pour tout, pour faire la vaisselle parfois, et ainsi de suite.

⁹ Donc, j'ai pensé que ce soir, peut-être que je vais demander, j'ai dit à Frère Welch : "Qu'est-ce que tu...? Qu'allons-nous dire aux gens quand ils viendront? Penses-tu que...?" Nous nous sommes dit que si vous aviez peut-être une petite question qui vous préoccupe, juste une petite chose que vous pourriez, peut-être quelque chose auquel je pourrais apporter des réponses, quelque chose au sujet duquel vous ne voulez peut-être pas leur faire perdre du temps là-bas au Tabernacle, quand vous vous y rendez, une petite question, c'est pour ça que je suis venu.

¹⁰ Alors, nous savons que vous travaillez demain matin. Il est vingt et une heures dix, nous allons donc commencer tout de suite. Mais avant, pourrions-nous courber la tête pour un mot de prière?

¹¹ Notre Père Céleste, nous sommes très heureux à cause de Jésus-Christ, notre Seigneur, qui—qui a sauvé nos âmes d'une vie de péché, et de ce qu'Il a fait de nous les citoyens de Son Royaume, par Sa grâce nous sommes sauvés, et non pas par nous-mêmes, ni par nos œuvres, mais par Sa miséricorde nous sommes sauvés, alors nous en sommes vraiment heureux. Et nous savons qu'un jour, nous Le verrons, car nous aurons un corps semblable à Son corps glorieux, et nous Le verrons tel qu'Il est. En ce moment, nous ne savons pas encore comment cela se fera, mais il ne nous appartient pas de le savoir, nous attendons

simplement cela par la foi, et la marche tout entière, c'est la foi. Aussi sommes-nous reconnaissants pour ces choses.

¹² Nous Te prions de bénir ces gens, Seigneur. Alors que je conduisais pour venir ici, Tu sais ce que nous avions dans notre cœur hier soir, ma femme et moi, comme nous parlions en roulant sur la route. Combien nous nous sentons bénis d'être, d'avoir des amis qui se sacrifient pour venir entendre le glorieux Évangile du Fils de Dieu, et qui parcourent toutes ces centaines de kilomètres en voiture, en roulant jour et nuit, rien que pour entendre un message.

¹³ Ô Dieu, je Te prie de donner à chacun d'eux une glorieuse demeure dans le Royaume. Bénis-les pendant qu'ils sont ici sur terre, fais-les prospérer dans tout ce qu'ils entreprennent, fais que cela prospère.

¹⁴ Et ces jeunes enfants, Seigneur, ils sont encore tout petits, et beaucoup d'entre eux ici sont des adolescents, et pourtant ils s'assoient là avec révérence et respect comme des adultes, ô Dieu, je pense qu'ils sont les meilleurs enfants au pays; je Te prie de les bénir, Seigneur, puissent-ils ne jamais manquer de quoi que ce soit, et fais que, dans le glorieux Royaume dans l'au-delà, quand toute la famille sera rassemblée, je suis certain qu'ils y seront, Père. Je—je Te prie de faire en sorte que chacun d'eux soit là, puissent-ils ne jamais se détourner de ce glorieux sentier étroit dans lequel il leur a été enseigné de marcher. Accorde-le, Seigneur.

¹⁵ Maintenant, ce soir, je me suis dit, Père, que nous verrions ce qui est sur le cœur des gens. Tu connais leurs cœurs, et je Te prie, Père, de m'aider à répondre à leurs questions, afin qu'il soit bon pour nous, afin qu'il soit bon pour nous d'être ici, et que nous puissions dire en rentrant : "Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, à cause de Sa Présence?"

¹⁶ Viens maintenant, Seigneur, passe entre les chaises, pose Ta main sur chaque épaule, passe Ta main meurtrie par les clous sur chaque cœur, afin que nous sachions que C'est notre Seigneur qui est proche, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

¹⁷ Je pense que nous avons une—une Bible ici, j'aimerais simplement lire un—un passage de l'Écriture Là-dedans, pendant un instant, comme petit point de départ, avant de passer à la leçon, ou, aux questions, plutôt.

¹⁸ Et ceci, j'aimerais lire ceci, un—un passage que j'ai trouvé cet après-midi. J'étais en voiture, en compagnie de Frère Welch, lui et moi étions assis sur le siège avant du camion de Frère Sothmann, j'ai lu quelque chose, et je me suis dit que j'aimerais en parler pendant quelques instants, si je peux le trouver dans sa . . . oh, oui, voilà.

¹⁹ Dans Actes, chapitre 16, et commençons vers le verset 37.

Mais Paul dit aux licteurs : Après nous avoir battus de verges publiquement . . .

20 Excusez-moi, ce n'est pas exactement là que je veux, exactement là que je voulais commencer à lire. C'est . . . Je lisais un passage ici, juste . . . Je vais le trouver dans un instant. Voilà, c'est le verset 29, le verset 28, commençons.

Mais Paul cria d'une voix forte et dit : Ne te fais point de mal, nous sommes tous ici.

Et eux, ayant demandé de la lumière, entra précipitamment, et se jeta tout tremblant aux pieds de Paul et de Silas;

Il les fit sortir, et dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé?

Paul et Silas lui répondirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille.

21 Il y a l'une de ces petites questions épineuses que j'ai pensé que j'aimerais aborder pendant un instant, à propos de *Ta famille*, comme je vois que chacun de vous a si bien mis sa maison en ordre, que vos—vos enfants sont sauvés, et—et c'est—c'est bien de faire en sorte que votre famille tout entière soit chrétienne, parce que je . . . nous—nous désirons que nos familles, nous, chacun de nous, nous pensons à nos enfants. Et je peux vraiment faire votre éloge, vous les braves gens d'ici, au sujet de vos charmants enfants, que vous avez si bien éduqués, et tout. Je . . .

22 Bonsoir, sœur. Je crois que c'est, n'est-ce pas, maman qui vient d'entrer là-bas, au fond? Que le Seigneur vous bénisse, je suis heureux de vous revoir ce soir. Et je crois que celle-ci, c'est la femme de Frère Willie, n'est-ce pas? Et voilà le patron de la famille, si j'ai bien compris, ou, c'est comme ça que ça se passe chez nous.

23 Et de faire en sorte que votre famille, eh bien, Paul a dit ici, à—à ce centenier romain, lorsqu'il était . . . Nous voyons que Paul avait été battu de verges la veille, sur l'ordre des magistrats, et il avait été battu à cause de, il n'avait rien fait de mal, il était là à prêcher l'Évangile. Et le clergé de cet endroit était vraiment contre Paul, parce qu'il avait prêché l'Évangile, et ils l'accusaient de bouleverser le monde.

24 En fait, alors qu'il descendait la rue, il y avait là une petite diseuse de bonne aventure, une femme qui avait un—un esprit de divination, et elle avait été embauchée pour faire des divinations. Et lorsqu'ils marchaient dans la rue, elle suivait Paul en criant : "Ces hommes sont des hommes de Dieu, et ils nous indiquent le chemin de—de la Vie."

25 Et comme Paul n'avait pas besoin que le diable l'aide en quoi que ce soit, il s'est retourné et a réprimé cet esprit qui

était dans cette femme, et quand cela est arrivé, oh, ça a causé un tumulte. Et quand ils s'en sont rendu compte, cet—cet esprit l'avait quittée, et elle ne pouvait plus faire de divination.

²⁶ Alors, celui—celui qui l'avait embauchée là-bas, il s'occupait probablement d'elle, eh bien, cela a causé un grand tumulte, alors ils ont été battus de verges et jetés en prison. Et je peux imaginer Paul et Silas étendus tout là-bas au fond de cette vieille prison remplie de bestioles, dans le parvis intérieur. Le parvis extérieur, où on gardait les meilleurs prisonniers, était déjà assez mauvais, mais eux, c'est dans le parvis intérieur qu'ils étaient, et quand ils sont arrivés tout au fond, on leur a mis des ceps.

²⁷ Je ne connais personne. . . Avez-vous déjà vu des ceps? J'ai eu le privilège d'en voir, on—on vous les met aux, autour des pieds, puis on vous les met autour des mains, puis on vous les met autour du cou, et vous restez là, sans bouger.

²⁸ Et la peine capitale chinoise, ce qu'ils avaient l'habitude de faire autrefois, c'était très cruel : on leur mettait des ceps et on plaçait une poche d'eau qui laissait tomber juste une goutte à la fois, cette eau tombait sur leur tête, comme ça, jusqu'à ce que ça les rende fous. Ils restaient là et on ne leur donnait rien à manger ni à boire, comme ça, et leurs—leurs yeux se révoltaient et tout, c'était vraiment horrible.

²⁹ On dit que les premières gouttes, évidemment, au cours de la première journée, disons, ce n'est pas si grave, mais on dit qu'au bout de quelques jours, on a l'impression que chaque goutte qui tombe pèse cinquante tonnes, vous savez, et ça tombe exactement au même endroit, parce qu'on ne peut pas bouger la tête, vu qu'on est retenu par ces ceps.

³⁰ Et pensez un peu à Paul et Silas qui, pour avoir prêché l'Évangile, étaient étendus dans cet endroit sale, et probablement que des rats, des souris et des bestioles se promenaient sur eux. Quel endroit pour un homme qui prêche l'Évangile! Et nous pensons à cela aujourd'hui, nous nous plaignons parce que nous avons un peu de difficultés; regardez ce qu'ils ont vécu, tout en étant conscients du sort qui les attendait, peut-être l'exécution le lendemain matin.

³¹ Mais ils étaient fidèles, ils—ils étaient. . . ils sont restés fidèles. Et vers minuit, alors qu'ils étaient là-dedans, j'imagine ce qu'ils ont dû ressentir, le dos collé à ce vieux sol de terre battue où des prisonniers, — il y avait la lèpre et tout à cette époque, — et ils étaient là, étendus sur ce vieux sol dur, c'était peut-être un sol en terre battue, des rats qui couraient sur eux.

³² Mais en dépit de tout cela, — peut-être qu'ils n'avaient pas de souper, ils étaient battus de verges au point de saigner, d'avoir des blessures et des douleurs, pas de médecin pour laver les blessures, ni quoi que ce soit contre l'infection comme ce qu'on utilise aujourd'hui, ou quelque chose comme ça, on les

avait simplement jetés là-dedans, et on les avait mis aux ceps et laissés dans cet état-là, — mais ils ne se plaignaient pas. Il n'était sorti de leur bouche aucune plainte, et pourtant, ils étaient conscients que, peut-être le lendemain matin, on les, les magistrats les convoqueraient probablement devant l'empereur, et là, ou, le sanhédrin, et on les exécuterait pour avoir prêché cette hérésie, comme on appelait cela à l'époque, l'Évangile, et nous combattons vraiment pour cette même foi aujourd'hui.

³³ Et donc, quand on se met à y réfléchir, alors les kilomètres se raccourcissent un peu plus entre nous, voyez-vous, chaque fois qu'on se met à y réfléchir.

³⁴ Et nous voyons donc que vers minuit, Paul et Silas avaient dû parler du Seigneur jusque vers minuit, et ensuite, ils s'étaient mis à chanter des cantiques, de bons vieux cantiques chrétiens. Oh, si nous chantions aujourd'hui, nous chanterions *Il y a de la puissance dans le Sang*, ou *Oh, comme j'aime Jésus*, ou quelque chose comme ça. Et quand ils se sont mis à chanter, tout à coup, un tremblement de terre a frappé l'endroit. Remarquez ce qui s'est passé : au lieu que les murs de ce grand bâtiment s'écroulent sur eux, et qu'ils . . . et que ça les écrase à mort, cela a fait tomber les murs loin d'eux, et non seulement ça, mais ça—ça—ça a brisé les ceps et les barreaux, et ils ont été libérés.

³⁵ Alors, réfléchissez à ça, au niveau des pieds, des mains et du cou, ils étaient libérés, chacun d'entre eux. Et au lieu que cette immense et lourde prison romaine s'effondre sur eux, elle est tombée loin d'eux, comme *ceci*, et non seulement ça, mais les chaînes et tout sont tombés de leurs corps. Vous voyez, ça, c'est notre Dieu, quand nous restons fidèles. Vous voyez, nous devons rester fidèles. Et tant que nous sommes fidèles et—et que . . .

³⁶ Nous, eh bien, il se peut que nous ne soyons pas dans ce genre de situation, nous, aucun de nous ne se retrouvera peut-être, j'espère que nous ne nous retrouverons pas dans cette situation, mais nous pouvons être fidèles par rapport à ce que nous devons faire, à ce que nous devons subir, il se peut que ce soit de la persécution, il se peut que ce soit quelqu'un qui se moque de vous, il se peut que ce soit quelqu'un qui dise : "Tu es vieux jeu, tu es un exalté", ou—ou quel que soit le nom qu'on veuille vous coller, ou se moquer de vous, ou quelque chose comme ça, soyons tout de même fidèles, parce que Dieu respecte notre fidélité face à cela, tout comme Il était, respectait leur fidélité face à ce qu'ils étaient . . . ce qu'il leur fallait subir.

³⁷ Et là, tout à coup, lorsque le prisonnier romain, ou, le centenier a dû—a dû, celui qui faisait la garde à la porte, il a dû se dire, ce soir-là, quand Paul et Silas discutaient au sujet de l'Écriture, il a certainement appris quelque chose, parce qu'il ne connaissait pas ces hommes, mais il a dû savoir, d'une manière ou d'une autre, ou il les a entendus chanter, ou autre, quelque chose

qui lui a permis de rapidement savoir que c'étaient des hommes saints.

³⁸ Parce que, voyez-vous, ils . . . il était un Romain, et eux des Juifs, il était un païen, et eux des Chrétiens. Mais, l'avez-vous remarqué, dès qu'il a su qu'il y avait . . . que la prison avait été ébranlée, il savait qu'il aurait à répondre pour cela.

³⁹ La sentinelle, vous souvenez-vous du temps d'Élie? lorsqu'il s'était déguisé et avait rencontré le roi Achab là-bas, et lui avait dit : "J'avais été placé en sentinelle, et ma vie, bien sûr, devait répondre de la vie de l'homme, et il s'est enfui."

⁴⁰ Et—et il a dit : "Eh bien, dans ce cas, tu paieras cela de ta vie, c'est le devoir d'une sentinelle." Alors, il a ôté son bandeau et a dit qu'il était Élie, le prophète, puis il a dit : "Tu as laissé échapper le roi Agag." Et il a ajouté : "Tu—tu le paieras de ta vie", et c'est ce qui lui est effectivement arrivé.

⁴¹ Et donc, nous voyons que ce centenier romain, comme il savait qu'il allait devoir payer de sa vie pour ces gens, il a tiré son épée, dès qu'il a vu qu'ils s'étaient sauvés, et a voulu se tuer, s'enlever la vie, plutôt que d'avoir à subir un châtement. Certains de ce- . . . Peut-être qu'on lui aurait mis le même genre de ceps, et tout, jusqu'à ce qu'il meure, il a donc décidé d'en finir, et il a tiré son épée, pour se tuer.

⁴² Mais rapidement, Paul s'est écrié, quand il a vu cela, et il a dit : "Ne te fais point de mal, car nous sommes tous ici." Voyez? Et là, cet homme s'est rendu compte que . . . Il s'est certainement passé quelque chose avant cela, qui a fait savoir à cet homme qu'ils étaient des Chrétiens, ou des hommes saints, parce qu'il s'est rapidement jeté à leurs pieds.

⁴³ J'imagine qu'il les avait entendus chanter des cantiques, qu'il les avait entendus rendre témoignage, qu'il avait entendu leur conversation. Alors, réfléchissons un instant, les amis, si ce centenier romain a été convaincu et qu'il s'est senti repris dans sa conscience parce qu'il a entendu parler ces deux hommes, des prisonniers battus de verges, — bon, là, nous sommes encore libres, et nous ne sommes ni battus de verges ni des prisonniers, — mais qu'entendre leur témoignage a eu une telle influence que cela l'a amené à dire : "Que faut-il que je fasse pour être sauvé?", alors que devrions-nous faire avec l'influence que nous avons? Voyez? Nous devrions témoigner.

⁴⁴ Vous, les jeunes, quoi que vous soyez, il se peut que vous ne prêchiez pas, il se peut que Dieu ne vous ait jamais appelé à prêcher, mais vous, si vous êtes une femme au foyer, ou quoi que vous soyez, un adolescent, faisons quelque chose, vous savez, qui, et menons une vie qui fait dire aux gens : "Eh bien, voilà—voilà un Chrétien qui passe, ça—ça, c'est un Chrétien."

⁴⁵ Et donc, nous voyons que cet homme a dû être impressionné d'une manière ou d'une autre, par ces cantiques ou peu importe

ce qu'ils faisaient là-dedans, pour se rendre compte qu'ils étaient des Chrétiens. Alors, il s'est procuré de la lumière, et lorsqu'il est entré et a vu que Paul et même les autres prisonniers étaient bien là, — aucun d'eux ne cherchait à s'enfuir, tout le monde était là, — alors il—il a déposé son épée, s'est jeté aux pieds de Paul et Silas, et a dit : "Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé?"

⁴⁶ Maintenant, avez-vous remarqué que vous et moi aujourd'hui, tout comme la plupart des ministres, et ainsi de suite, nous essayons toujours de dire aux gens ce qu'il *ne faut pas* faire, nous disons : "Eh bien, arrêtez de fumer, arrêtez de mentir, arrêtez de voler, arrêtez de faire *ceci* ou *cela*." Or, ce—ce n'est pas ce que cet homme a demandé, il—il n'a pas dit : "Que faut-il que j'*arrête* de faire pour être sauvé?" Il a dit : "Que faut-il que je *fasse* pour être sauvé?"

⁴⁷ Voyez, nous essayons de dire aux gens ce qu'ils doivent arrêter de faire. Voyez? Et on dit : "Eh bien, il faut que je fasse *ceci*, *cela* ou *autre chose*." Non, vous voyez, ce n'est pas ça la question. "Que faut-il que je fasse?", non pas : "Que faut-il que j'*arrête* de faire?" Mais faites simplement ce que vous êtes censés faire, et tout le reste suivra naturellement, le fait de mentir, voler, ou—ou boire, jouer à des jeux d'argent, et faire toutes ces mauvaises choses, cela s'arrêtera quand vous aurez fait ce que Paul a dit dans sa réponse à la question : "Que faut-il que je fasse pour être sauvé?"

Il a dit : "Crois au Seigneur Jésus-Christ, et toi et ta famille, vous serez sauvés."

⁴⁸ Bon, la raison pour laquelle j'ai pensé à dire ceci, c'est que vous qui êtes ici, la plupart d'entre vous, vos—vos enfants sont sauvés, voyez, ce sont des Chrétiens. J'ai admiré la famille de Frère Evans, ces jeunes hommes que voici. D'habitude, où trouveriez-vous un adolescent qui va s'asseoir là à écouter quelqu'un, un prédicateur parler? Eh bien, ces gens se lèveraient et iraient quelque part — des petites filles comme celles-ci.

⁴⁹ J'ai dit à Frère Fred, ses enfants, eh bien, s'ils—s'ils m'entendent dire qu'une chose est mauvaise, ils sont—ils sont—ils sont prêts à arrêter ça sur-le-champ, vous voyez; et ils restent assis là avec le plus grand respect, au lieu d'être là-dehors à se promener dans des bolides. Ils, quand ils vous entendent parler de l'Évangile, ils sont disposés à s'asseoir là pour écouter. Voyez?

⁵⁰ Bon, je sais que nous voulons tous . . . pensons tous que nos enfants sont des renégats et ce genre de chose, mais nous—nous devons arrêter cela, je—je crois que nous devons nous rappeler que ces enfants sont les meilleurs enfants au monde, parce qu'ils sont nos enfants, et nous les réclamons pour Dieu.

⁵¹ Bon, votre salut ne sauvera pas votre enfant, mais là, Paul a dit, il a dit : "Crois au Seigneur Jésus-Christ, et toi et ta famille, vous serez sauvés." Eh bien, il . . . Bon, qu'est-ce qu'il voulait dire

par là? Il ne voulait pas dire que parce qu'eux étaient sauvés, que leur maison serait sauvée grâce à cela. Voici ce qu'il voulait dire : parce qu'ils étaient . . . avaient . . . s'il avait assez de foi pour être lui-même sauvé, cette même quantité de foi qu'il avait pour lui-même agirait pour ses enfants. Vous voyez ce que je veux dire?

⁵² Bon, j'ai mes propres enfants, *voilà* mon petit garçon, Joseph, Billy, Sara, Rébecca, eh bien, là, je veux voir chacun d'eux œuvrer dans l'Évangile, faire quelque chose, je veux qu'ils soient sauvés et qu'ils soient remplis du Saint-Esprit.

⁵³ Alors, je les ai confiés à Dieu, et je dis : "Je compte sur Dieu pour qu'il s'occupe d'eux." Voyez? Et je crois qu'ils seront sauvés, chacun d'entre eux. Voyez? Je crois qu'ils seront sauvés, et qu'ils seront avec moi de l'autre Côté. Et—et je ne crois pas que mon salut les sauvera, non, mais ma foi en Dieu le fera, voyez-vous, ma foi, le fait de croire que Dieu le fera, et cela les amènera à venir à Christ.

⁵⁴ Et je crois que comme vous autres, vous priez pour vos enfants, c'est pour cela que vos enfants ont les—les bonnes manières, et qu'ils—et qu'ils sont de vraies *dames* et de vrais *gentlemen* dans cet âge barbare où nous vivons, et qu'ils ont ce—ce côté qui fait d'eux les meilleurs enfants de tous ceux que je connais. Voyez? Eh bien, je pense que ce qui explique cela, ce sont les prières que vous faites pour eux, et le fait que vous les avez confiés à Dieu, et vous tenez ferme.

⁵⁵ Vous voyez, là, le Romain a dit : "Que faut-il que je fasse?" Il posait la question seulement pour lui-même, il a dit : "Que faut-il que je fasse?"

Et il a répondu : "Crois au Seigneur Jésus-Christ, et toi et ta famille, vous serez sauvés." Voyez?

⁵⁶ Alors, là, nous avons une seule chose à faire. Revenons en arrière un instant, pour prendre quelque chose et l'insérer dans mon sujet, bon, il s'agit de ceci : Prenons un vieil homme que je connais dans la Bible, qui s'appelait Job.

⁵⁷ Eh bien, Job était un grand homme, il n'y avait personne comme lui en son jour. Job était un prophète, et les gens venaient de près et de loin pour écouter Job. Dieu l'avait béni, et il était, il avait prospéré, c'était un homme riche, oh, il avait des milliers de têtes de bétail et de brebis, et—et toutes les choses qu'il avait.

⁵⁸ Et, tenez, il dit que quand il sortait dans la rue, les jeunes princes de l'Orient, c'est-à-dire les mages, les sages astronomes, vous savez, ils disaient . . . il dit qu'ils se prosterneraient devant lui juste pour lui demander une parole de sagesse. Voyez? C'était un homme intelligent, c'était—c'était un prophète.

⁵⁹ Alors, le diable a regardé, et il a vu que—que Job était un homme intelligent. Alors, je vais vous montrer comment un homme intelligent agit. Alors, revenons au sujet *Toi et ta famille*.

Job s'est dit, lorsqu'il a vu que tout était parfaitement en ordre, comme le sont vos maisons maintenant, il s'est dit : "Tu sais, mes enfants sont mariés et ont quitté la maison, mais", s'est-il dit, "peut-être que l'un de . . . il est peut-être arrivé à l'un d'eux de pécher."

⁶⁰ Eh bien, Dieu avait une seule exigence, c'était un holocauste. Il s'est dit : "Bon, je ne . . ." Il ne croyait pas que ses enfants avaient péché, mais il s'est dit : "Il pourrait arriver qu'ils pêchent, puisqu'ils se rendent visite les uns aux autres, et ils vont à des fêtes chez les uns les autres", et ainsi de suite, ils vont se mêlent entre eux, je suppose, et ainsi de suite. Il s'est dit : "Si l'un d'eux a péché, alors, Seigneur, voici un holocauste que j'apporte, et j'offre cet holocauste pour mon enfant." Voyez? Et c'est tout ce qu'il savait faire, c'est tout ce que Dieu exigeait, un holocauste, c'est ce que, c'est tout ce qu'Il exigeait.

⁶¹ Eh bien, alors, quand cette terrible heure de minuit a sonné, et que le pauvre Job s'est retrouvé dans la situation dans laquelle il était, il, vous savez, il a perdu tout son bétail, toutes ses brebis, et la tempête s'est abattue et a tué ses enfants, le feu a consumé ses serviteurs, et—et il a été cou- . . . sa propre santé a décliné, et il s'est assis dans la cour de derrière, sur un tas de cendres, et—et son propre corps s'est couvert d'ulcères, au point qu'il a pris un tesson pour gratter ses ulcères. Et même sa femme s'est découragée à son sujet, elle est venue et a dit : "Job . . ."

⁶² Maintenant, imaginons—imaginons un peu la manière dont elle l'a dit. Bon, regardez, voilà Job assis là, il est resté assis là toute la nuit. Voici ses consolateurs assis là, le dos tourné à Job, et ils lui ont dit qu'il avait péché. Ça, ce sont les membres d'église, c'est le—le conseil des diacres, ou quelle que soit la fonction qu'ils occupent dans l'église, qui sont venus le voir. Ils sont restés là sept jours, et ils lui disaient toujours : "Job, tu ferais mieux de te confesser, parce que tu as péché, car Dieu ne permettrait pas qu'un homme juste soit tourmenté à ce point."

⁶³ Mais Dieu permet effectivement qu'un homme juste soit tourmenté à ce point. Vous voyez, Dieu, il arrive parfois que—que des choses nous arrivent parce que nous avons péché, mais parfois il—il s'agit de mettre un saint à l'épreuve, au lieu de châtier un pécheur.

⁶⁴ Nous voyons donc que Job était un homme juste, et Dieu le mettait à l'épreuve, parce que Satan avait dit : "Oh, bien sûr . . .", lorsqu'il s'est présenté devant Dieu en compagnie des fils de Dieu. Il avait dit . . .

Car Dieu lui avait demandé : "Où étais-tu?"

Il a dit : "Oh, j'étais en train de parcourir la terre et de m'y promener."

⁶⁵ Il a dit : "As-tu remarqué mon serviteur Job? C'est un homme intègre, il n'y a personne comme lui sur la terre." Dieu était

heureux de cela. Oh, Il aime vraiment avoir un serviteur auquel Il peut faire confiance. Il a dit : “Il n’y a aucun autre homme comme lui sur la terre.” Voyez? Il a dit : “C’est un homme intègre.” Et ça, c’était avant que le Sang de Jésus-Christ soit versé. Voyez? Et Il a dit : “C’est un homme intègre, il est juste, il est droit, il n’y a personne comme lui.”

66 Satan a dit : “Oh, bien sûr, regarde ce que Tu as fait pour lui : Tu lui as tout donné, il a des maisons, il a des enfants, il a du bétail, il a tout ce qu’il veut. Bien sûr, n’importe qui peut Te servir dans ces conditions.” Il a dit : “Laisse-le-moi une fois, je vais l’amener à Te maudire en face.”

67 Il a dit : “Satan, il est entre tes mains, mais ne lui ôte pas la vie.” Là, voilà la confiance que Dieu avait que Son prophète ne Le décevrait pas. Voyez? Et Il a confiance que vous et moi n’allons pas Le décevoir.

68 Et alors Il—alors Il a dit, Il : “Ne lui ôte pas la vie.” Et Satan a tout fait *sauf* lui ôter la vie. Ses enfants ont été tués, son bétail a été tué, et tout a été. . . toutes ses richesses ont été perdues, puis il a perdu la santé, et tout sauf la vie, il s’est assis là à gratter ses ulcères.

69 Sa femme s’est présentée à la porte, et—et Satan est entré en elle et a dit : “Tu. . .” Elle a regardé là, et a dit : “Pourquoi ne pas maudire Dieu et mourir?” Elle a dit : “Tu as l’air vraiment misérable.”

70 Il a dit : “Tu parles comme une femme insensée.” Voyez? Là, il n’a jamais dit qu’elle était insensée, il a dit qu’elle parlait comme une insensée. Voyez? Il a dit : “Tu parles comme une femme insensée.” Il a dit : “L’Éternel a donné, et l’Éternel a ôté; que le Nom de l’Éternel soit béni.” Voyez? Autrement dit : “Je suis venu nu au monde,” a-t-il dit, “et nu je retournerai; mais que le Nom de l’Éternel soit quand même béni. Je n’avais rien du tout quand je suis venu ici, et je repartirai sans rien; mais, tout de même, que le Nom de l’Éternel soit béni.” Oh! la la!

71 Vous savez, Dieu laissera Satan nous tenter pendant *tant de temps*, et ensuite Il en aura assez, vous voyez. Alors, il a vu qu’il pouv-. . . Satan a alors dû le laisser tranquille. Mais Bildad et tous les autres sont quand même restés là et ont dit : “Voyons, tu pêches en secret.”

Mais Job n’a pas bougé d’un pouce : “Je ne suis pas un pécheur.” Voyez?

72 “Job, tu as. . . tu fais. . . tu ne veux pas confesser cela,” voyez, “parce que tu pêches en secret, tu le fais en secret, et Dieu est en train de te punir pour cela, c’est pour ça qu’il t’arrive tout ce que tu vis.”

73 Mais il a dit : “Non monsieur, je ne suis pas un pécheur.” Parce qu’il ne bougeait pas d’un pouce par rapport à cette justice de

Dieu, à cet holocauste — il l'avait offert. C'est tout ce qu'il avait à offrir, c'est tout ce que Dieu exigeait.

⁷⁴ Et l'avez-vous remarqué, après que l'Esprit de Dieu était venu sur le prophète et que tout était rentré dans l'ordre, vous voyez, qu'est-ce que Dieu a redonné à Job? Il lui a redonné son . . . là où il avait dix mille têtes de bétail, Il lui a donné vingt mille têtes de bétail; là où il avait quarante mille brebis, Il lui a donné quatre-vingt mille brebis. Voyez? Il lui a redonné tout ce qu'il avait auparavant.

⁷⁵ Et, si vous remarquez, il est dit : “Et Il a redonné ses sept enfants.” Voyez? Il a donné à Job ses sept enfants. Non pas, Il ne lui a pas donné sept autres enfants, mais Il a donné à Job ses sept enfants. Alors, qu'est-ce que c'était? Sa famille : “Toi et ta famille.” Parce qu'il était juste, puisqu'il s'en tenait à tout ce que Dieu nous a donné pour être justes, ou, lui a donné : c'était d'offrir cet holocauste.

⁷⁶ Et il savait que C'était la Parole de Dieu, et qu'Elle ne pouvait pas faillir. Alors, vous êtes-vous déjà demandé où étaient ces enfants? Ils étaient au Ciel, en train de l'attendre. Voyez? Il est avec eux aujourd'hui. Et Dieu a sauvé les enfants de Job, ils étaient au Ciel, en train de l'attendre. Voyez?

⁷⁷ Si donc Job a agi en faisant la chose même que Dieu lui a dit de faire, la seule chose qu'il lui fallait faire pour être juste, c'était d'offrir un holocauste, — ça, c'était juste, — et qu'Il a sauvé Job et sa maison, alors être juste devant Dieu, qu'est-ce que c'est? “Crois au Seigneur Jésus-Christ, et toi et ta famille, vous serez sauvés.”

⁷⁸ Alors, si je crois pour ma famille et que vous croyez pour votre famille, en croyant ainsi, que nous mettons notre confiance en Dieu, alors Dieu nous impute à justice notre propre foi, comme Il l'a fait pour Abraham, ou Job, ou n'importe lequel d'entre eux, voyez-vous. Cela nous est donc imputé à justice, et c'est alors que : “Toi et ta famille, vous serez sauvés.”

⁷⁹ Oh, je trouve que c'est quelque chose de merveilleux. Et donc, non seulement ça, mais je m'accroche à cela pour chaque frère, pour tous mes frères, pour ma sœur, je m'accroche à cela non seulement pour eux, mais je m'accroche à cela pour chaque personne qui est dans mon église, je m'accroche à cela pour vous tous, je veux que vous vous accrochiez à cela pour moi, à cause de la justice de la foi. Nous n'avons pas à offrir d'holocauste, Christ est notre Offrande. Mais nous devons avoir foi en cette offrande que Christ a faite, en ce sens qu'Il nous a fait cette—cette promesse selon laquelle : “Tout ce que vous demanderez au Père en Mon Nom, Je le ferai. Quand vous priez, croyez que vous avez reçu ce que vous avez demandé, et cela vous sera accordé.”

⁸⁰ Alors, si je prie Dieu de sauver ces jeunes adolescents, et je crois de tout mon cœur qu'Il le fera, vous voyez, c'est exactement

comme ça que Job s'est tenu. Dire : "Oh, regardez-moi ce gamin-là, voyez ce qu'il fait." Peu m'importe ce qu'il fait ou ce qu'elle fait, j'ai quand même remis cet enfant entre les mains du Dieu Tout-Puissant, et ma, "moi et ma famille, nous serons sauvés". Voyez? Parce que je . . .

⁸¹ Même s'il m'arrivait de partir avant qu'ils le soient, d'une manière ou d'une autre, avant qu'ils quittent ce monde, Dieu les contraindra à revenir sur le sentier, ça, je—je le crois, *d'une façon ou d'une autre*, Il leur rendra la vie tellement misérable qu'ils seront obligés de le faire. Voyez?

Et c'est dans ce sens que je crois que : "Toi et ta famille, vous serez sauvés."

⁸² J'ai vu beaucoup de gens qui . . . J'ai observé ça se produire dans mes réunions. Bien des fois, un homme se présente là, qui a été rude toute sa vie, il tombe sur ses genoux et se met à pleurer, puis il se relève et dit : "Eh bien, j'avais une brave maman, oh, si elle est au Ciel ce soir, je sais qu'elle est en train de regarder en bas, et qu'elle est contente de me voir à cet autel."

⁸³ Voyez? Ce qu'il y a, c'est que cette vieille mère avait prié et avait cru. Vous voyez, elle est partie il y a fort longtemps, mais voici ses prières, à cause de la justice, voyez : "Toi et ta famille, vous serez sauvés." Dieu sait comment agir, Il sait comment faire, Il sait comment tout faire comme il faut.

⁸⁴ Comme je le disais l'autre jour, lorsqu'on naît de l'Esprit de Dieu, Dieu n'est pas faible à un endroit et fort à un autre; si vous avez une petite ombre de Dieu en vous, juste la plus petite parcelle de Dieu, alors vous avez toute la puissance, vous avez en vous assez de puissance pour créer un monde, et aller y vivre. Mais, bien sûr, cette puissance est contrôlée par la foi, sinon chacun de nous aurait quelque part son monde où il vivrait. Mais si vous êtes un fils de Dieu, ou une fille de Dieu, vous avez en vous la puissance de Dieu. Voyez? Et donc, vous . . . Cette loi limite cette foi à une *certaine* chose.

⁸⁵ Eh bien, prenons par exemple chacun de nous, disons qu'autrefois, nous mentionnions, nous volions, nous—nous jurions, nous lâchions des jurons, et nous faisons tout ce qui est mal. Eh bien, un jour, quand nous avons accepté Christ, qu'est-ce qu'Il a fait? Il s'est ouvert dès que nous L'avons accepté; ça, c'est par la foi, tout comme Paul a dit au Romain d'avoir, de croire; c'est exactement ce que Job a fait, il a cru. Voyez? Et dès que nous avons accepté Christ comme notre Sauveur, nous avons immédiatement reçu assez de foi, au point que nous sommes repartis de là, et plus de mensonges, plus de vols, plus de tricheries. Voyez? Non. Pourquoi? Nous nous sommes élevés loin au-dessus de ce péché dans lequel nous avons l'habitude de nous embourber; il nous—il nous a été donné cette mesure de foi à travers cela. Pourquoi? Parce que nous croyons que nous sommes

sauvés. Pas vrai? Nous croyons ici que nous sommes sauvés, alors nous nous élevons au-dessus de cela, parce que nous croyons que nous sommes sauvés.

⁸⁶ Maintenant, écoutez ceci, juste avant que je passe aux questions. Voyez? Frère, sœur, je vais vous confier un petit secret à mon sujet. Voyez? Je suppose que vous vous êtes souvent demandé comment je parviens à voir ces visions et tout, ce qui produit cela. C'est parce que, lorsqu'il m'a rencontré ce soir-là, et qu'il m'a dit cela, voyez, que ces choses se produiraient, je crois cela, je le crois solennellement.

⁸⁷ Et quand je me mets à prier pour les malades, si jamais j'ai le sentiment que quelque chose est sur le point de se produire, qu'ils sont sur le point de se rétablir, toujours, c'est assez juste. Et c'est comme ça que nous devons faire au sujet de notre famille, et au sujet de tout ce que nous demandons, nous devons prier, et Dieu respecte la foi, voyez-vous, pour le croire, nous devons croire que c'est vrai.

⁸⁸ Alors, avec cette petite parcelle de Dieu, quand vous dites : "Oui, Seigneur Jésus, je suis un pécheur, je ne suis pas digne de Ton amour, mais Toi, Tu m'as aimé, alors je T'accepte comme mon Sauveur." Immédiatement, vous repartez de là, et qu'est-ce qui se produit? Vous arrêtez de mentir, vous arrêtez de tricher, vous arrêtez de voler, vous arrêtez de faire ces choses que vous ne devriez pas faire. Pourquoi? Parce que vous croyez que vous êtes un Chrétien, et comme vous croyez que vous êtes un Chrétien, vous vous élevez au-dessus de cela, vous êtes à un autre niveau. Là, vous voyez?

⁸⁹ Alors, si vous êtes malade, voici la guérison, vous le croyez tout simplement. Or, vous ne pouvez pas vous faire croire cela vous-même, il faut que quelque chose vous arrive, exactement comme il en a été de votre conversion, il faut que quelque chose vous arrive.

⁹⁰ Je disais à ma femme l'autre jour combien je l'aime. Bon, je ne pense pas qu'elle veuille que je parle de ceci, mais comme je le fais en privé, alors je suppose que je peux le faire en public en ce moment. Je lui disais combien je l'aime, et combien je l'ai toujours aimée depuis le tout début, j'ai dit : "Ça ne change rien . . ."

Elle a dit : "Oh, Bill." Elle a dit combien, elle s'est mise à parler du fait qu'elle prend du poids, et de ce que ses cheveux grisonnent.

⁹¹ J'ai dit : "Chérie, tu pourrais très bien devenir large comme ça, et n'avoir aucun cheveu, je t'aimerais quand même." Voyez? Parce qu'il faut qu'il y ait là quelque chose que vous devez, qui a, que vous devez atteindre, qui fait que vous aimez quelqu'un.

⁹² Et à moins que cette personne-ci aime cette autre personne . . . Ceci s'adresse à vous, les jeunes filles qui ne

sont pas mariées, voyez, et aussi à vous, les garçons. Quand vous rencontrez cette jeune fille que vous aimez, et que tout ce que vous savez, c'est que vous l'aimez vraiment, et c'est aussi simple que ça, ou que vous l'aimez lui et que, peu vous importe s'il est beau, ou s'il n'est pas beau, ou si elle est jolie ou si elle n'est pas jolie, cela n'a pas d'importance, mais vous l'aimez quand même, là, vous feriez mieux de faire attention, et de vous en tenir en quelque sorte à cela, parce que c'est, vous touchez au but, là.

⁹³ Et je... ce... Un—un mariage qui n'est pas fondé là-dessus échouera à coup sûr, ou il ne réussira jamais, ce foyer ne sera jamais heureux. Bon, j'ai dit tout ça pour en venir à une chose que je voudrais dire : Mes amis, une conversion qui ne se fait pas sur cette même base ne tiendra pas non plus, ça ne tiendra pas. Quand vous allez à l'église, et—et que vous vous dites : "Eh bien, je vais adhérer à l'église, et je vais me faire baptiser." Si cela ne vient pas d'un cœur rempli d'amour pour Dieu qui est là, ça n'ira jamais nulle part, vous ne faites, tout ce que vous faites, c'est d'adhérer à l'église et de vous faire baptiser.

⁹⁴ Mais quand vous vous convertissez à Christ, un amour pour Christ, alors votre foi en Christ s'accumule, tout comme il en serait avec votre femme, ou avec votre mari, votre foi s'accumule à tel point que vous marchez par cette foi, je ne sais pas, vous, il y a en vous quelque chose, il y a quelque chose qui vous ancre là, vous voyez.

⁹⁵ Eh bien, c'est pareil avec Christ, ce que Christ dit, vous croyez cela, et vous vous en tenez strictement à ça. Et c'est comme ça, ça vous élève tout simplement au-dessus de cela, et Dieu fait que cela arrive et Il accomplit Sa promesse : "Si tu crois au Seigneur Jésus-Christ, toi et ta famille, vous serez sauvés."

⁹⁶ Eh bien, je me suis dit que je dirais cela, et je—j'ai pris trop de temps, trente minutes, pour le dire. Mais vous savez ce que je veux dire, là, c'est ce qu'il en est.

⁹⁷ Si vous pouvez croire au Seigneur Jésus-Christ, non seulement pour votre propre salut, mais aussi pour vos bien-aimés, pour la guérison de l'enfant, ou pour une mère, ou pour tout ce que vous désirez qui soit juste, — et vous savez que si vous désiriez quelque chose qui n'était pas juste, vous—vous n'auriez pas assez de foi pour demander cela à Dieu pour commencer, parce que vous savez que ce n'est pas juste, — voyez, si vous êtes sincère et que vous savez que c'est juste, alors vous pouvez demander cela à Dieu avec un cœur pur, sachant que ce n'est pas par motif égoïste, que votre objectif et votre motif sont tout à fait justes, alors demandez à Dieu, et là, comme un enfant, croyez que vous l'avez reçu et vous l'obtiendrez. Ça, je le sais.

⁹⁸ Eh bien, quand je suis venu à Christ, j'avais à peu près l'âge de l'un de ces jeunes hommes que *voici*, je pense, j'avais environ vingt ans, et je—je L'ai servi pendant toutes ces années; j'ai

cinquante-deux ans, j'aurai cinquante-trois ans à mon prochain anniversaire, et je peux dire en toute sincérité que je n'ai jamais demandé quoi que ce soit à Christ, en toute sincérité, c'est-à-dire, c'est, là, Lui demander en toute sincérité quelque chose qui soit juste, sans qu'Il ne me l'ait accordé, ou qu'Il ne m'ait dit pourquoi Il ne pouvait pas me l'accorder; et plus tard, je me rends compte que c'était une bonne chose que je ne l'aie pas obtenue, voyez.

⁹⁹ Mais souvenez-vous, quand vous croyez en Lui, et que vous avez foi en Lui et que vous Lui faites confiance, ne—n'essayez pas de vous forcer à le faire, restez simplement avec Lui et plaidez.

¹⁰⁰ Si par exemple vous... si je venais voir Frère Welch, que voici, pour emprunter mille—mille dollars, je suppose que je ne pourrais pas l'obtenir, parce qu'il se peut qu'il ne l'ait pas, mais s'il l'avait, je—je pourrais l'obtenir. Eh bien, si je venais pour essayer de lui exposer mon problème, et que je disais : "Welch, donne-moi mille dollars." Ce n'est pas du tout la bonne manière de procéder. Ce n'est pas du tout la bonne manière de présenter sa demande à Dieu. Je viendrais, je dirais à Frère Welch, je dirais : "Puis—je te parler un instant, Frère Welch?"

— Bien sûr, Frère Branham."

¹⁰¹ Nous nous retirerions sur le côté et nous nous assiérons, et je lui dirais : "Frère Welch, avant tout, je voudrais te demander ceci : Aurais-tu mille dollars que tu pourrais te procurer pour moi?"

Eh bien, il, s'il... nous—nous sommes des amis, ou si c'est lui qui me le demandait, ou moi qui le lui demandais, ou l'un de vous, les frères, ce serait pareil, nous dirions : "Oui."

¹⁰² "Bon, voici pourquoi, voici ce que je veux", je lui exposerais le problème et je lui présenterais la situation, je lui dirais : "Frère Welch, je suis en train de tenir une série de réunions par ici, je suis vraiment mal pris, je—je dois quitter la ville, et je me suis endetté de mille dollars, il—il me faut trouver cet argent quelque part, le Seigneur m'a mis à cœur de venir te voir." Et je t'expliquerais cela. "Bon—bon, d'une autre série de réunions que j'ai tenue à un certain endroit, je vais recevoir mille dollars, ce sera dans environ trois mois, avec ça je pourrai te rembourser, je te rembourserai avec des intérêts, si tu veux."

¹⁰³ Et simplement lui présenter entièrement la situation et lui en expliquer la raison. "Je ne veux pas quitter cette ville comme ça, ma réputation sera entachée si je le faisais, et là, les gens diront : 'Il n'est rien d'autre qu'un tricheur et un voleur, et—et il a quitté la ville en devant de l'argent.'" Vous voyez ce que je veux dire? Je vous l'expliquerais, je m'assiérais comme un frère et j'en parlerais avec vous.

¹⁰⁴ Eh bien, je crois que si je le faisais, et—et que vous m'aimiez comme vous le faites, vous feriez tout votre possible, vous mettriez une automobile en gage ou vous vendriez quelque chose

dans la maison pour réunir cet argent. Alors, voyez, vous le feriez, n'importe lequel d'entre vous le ferait, moi aussi, je le ferais pour vous.

¹⁰⁵ Mais ce serait là—la bonne chose à faire, ce serait de venir s'asseoir et en discuter ensemble, vous le—l'expliquer, voyez-vous, exprimer mutuellement nos sentiments : “Tu es mon ami, c'est pour ça que je suis venu vers toi.”

¹⁰⁶ Eh bien, c'est pareil avec Christ, vous dites : “Tu es mon Seigneur, je—je suis—je suis malade. Je . . . le—le médecin dit qu'il ne peut rien faire pour moi, mais—mais je sais que Tu le peux, parce que Tu es mon Seigneur.” Et—et de—de simplement Lui en parler jusqu'à ce que vous ayez le sentiment que—que—que vous avez reçu cela, et là, c'est votre foi : “La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.”

¹⁰⁷ Et je, quand j'ai ce sentiment, c'est exactement comme si je l'avais obtenu, certainement, je vais de l'avant, parce que je l'ai obtenu, voyez, j'ai déjà, eh bien, Il m'a déjà promis que je l'ai obtenu, alors ça—ça règle la question, et je continue simplement à m'y accrocher, et à attendre, finalement, bientôt, voilà que ça descend des corridors du Ciel et ça se déverse, et vous—vous l'avez.

¹⁰⁸ Mais c'est ça, voyez-vous : “Toi et ta famille, vous serez sauvés.” Si vous ne les voyez pas tous sauvés avant que vous quittiez la terre, vous . . . ils seront là quand vous serez . . . au moment, lors de la glorieuse Venue, ils seront là.

¹⁰⁹ Alors, comprenez-vous ce que je veux dire? Voyez? C'est par la foi que nous faisons tout, que nous croyons au Seigneur. Croyez au Seigneur pour obtenir un emploi, croyez au Seigneur pour chercher la . . . pour qu'Il vous donne la femme que vous devriez avoir, croyez au Seigneur pour qu'Il vous donne le mari que vous devriez épouser, croyez au Seigneur pour qu'Il vous envoie de nouveaux meubles, ou si le—si le pot se vide et que la cruche s'assèche, et qu'il n'y a pas de nourriture, et que les enfants ont faim, croyez au Seigneur. Croyez au Seigneur pour tout, voyez, tant que c'est juste, croyez simplement au Seigneur, et “tu auras”, voyez, ça viendra. Je n'ai jamais vu cela faillir de toute ma vie. Que Dieu vous bénisse.

¹¹⁰ Et si tu lisais certaines de ces questions pour moi? Pourrais-tu les lire pour moi? Je—j'espère pouvoir bien les saisir. Je ne veux pas vous retenir trop longtemps, là, environ, peut-être environ dix minutes, et—et—et lui donner, à Jimmy, un peu de temps pour qu'il les étudie là-bas, pour voir si . . . Et elles seront, on va m'en poser des très directes, de front, et donc, si je ne peux pas me prononcer, eh bien, vous comprendrez.

¹¹¹ Mais comprenez-vous maintenant ce que je veux dire par croire? “Crois au Seigneur Jésus-Christ, et toi et ta famille,

vous serez sauvés.” Croyez pour vous-même, et croyez pour votre famille, et vous l’obtiendrez. Vous dites : “Eh bien, le médecin a dit que je ne peux pas me rétablir.” Eh bien, si vous pouvez croire au Seigneur, vous pouvez vous rétablir. “Eh bien, je suis au chômage.” Mais si vous croyez au Seigneur, voyez, vous aurez du travail. Et : “Je—je ne sais pas quoi faire face à *cette* situation.” Croyez au Seigneur.

¹¹² Regardez où j’en suis en ce moment, et ma femme est là, j’ai toujours pensé que le Seigneur voulait que je quitte Jeffersonville. Maintenant, j’en suis arrivé au point où tout ce que je peux faire, c’est de m’en remettre à Lui, alors me voici, Il sait où j’en suis ce soir même, alors, partout où Il voudra que j’aïlle, j’irai, et ce qu’Il veut que je fasse, je le ferai, et je serai là jusqu’à ce qu’Il me dise quoi faire, vous voyez.

¹¹³ Très bien, Jimmy, est-ce que tu les as, mon garçon?

[Frère Jimmy Evans lit les questions pour Frère Branham.—N.D.É.]

[Quand l’Enlèvement aura lieu, est-ce que toutes les familles des croyants, y compris leur femme et leurs enfants, partiront? Ils sont dans la foi et ils se confient en Jésus-Christ comme étant leur Seigneur.]

¹¹⁴ Oui, oui. **Est-ce que toute la famille partira dans—dans l’Enlèvement?** Voyez, oui. Voyez? Eh bien, si vous remarquez, l’Enlèvement sera quelque chose d’universel. Et, avez-vous tous bien saisi cette leçon dimanche? Est-ce que tout le monde l’a bien saisi, combien nous sommes proches en ce moment, *Les soixante-dix semaines de Daniel?*

¹¹⁵ Vous étiez tous là dimanche, n’est-ce pas? Oui. Très bien. Eh bien, je pense, Frère Welch, que tu as cette bande, certains d’entre vous peuvent la passer. Et—et vous en avez l’illustration, je crois, n’est-ce pas? Il vous suffira de dessiner cela, et—et, à l’intention de ceux qui n’étaient pas ici, et peut-être le leur expliquer, voyez-vous, pour qu’ils—qu’ils puissent saisir cela. Je veux que vous voyiez, par les Écritures, que je n’ai pas un mot à ajouter à cela, les Écritures le prouvent, que nous sommes—nous sommes au temps de la fin.

¹¹⁶ Bon, aujourd’hui, nous parlions avec les frères. Vous dites : “Eh bien, Frère Branham, si vous croyez que l’Enlèvement est aussi proche, alors pourquoi allez-vous à la pêche?” Si je passais tout mon temps à y penser, ça pourrait presque me rendre fou, quand on pense aux dizaines de milliers de personnes qui vivent dans le péché là-dehors, et qui ne connaissent pas Christ, et que je me dis : “Me voici, qu’est-ce que je peux faire?”

¹¹⁷ Mais voici ce que je pense : je ne peux pas en sauver un seul, si Dieu ne l’a pas appelé. Voyez? Je ne peux pas le faire, et je ne pourrais pas les sauver de toute façon. Mais : “Tous ceux que le

Père M'a donnés viendront à Moi." Alors, s'Il ne me dit pas où aller, alors qu'est-ce que je peux faire? Vous voyez?

¹¹⁸ Alors, ce que je fais, c'est simplement de ne—de ne pas laisser ces choses m'accabler, ça, ce serait pire que jamais, je suis heureux de cela, je suis vraiment—vraiment fin prêt, vous savez: "Le moment venu, Seigneur, me voici." J'attends tout simplement.

¹¹⁹ Alors, voici ce qui se passe: Les—les saints qui seront enlevés, comme vous l'avez remarqué sur le tableau dimanche... Bon, les frères pentecôtistes de la première heure, ou, les frères pentecôtistes de la dernière heure ne prennent pas assez en considération cette, ces églises précédentes, là, ça, je ne crois pas. Mais je crois que tout Chrétien né de nouveau... Et comment naît-on de nouveau? Quand on croit au Seigneur Jésus-Christ, voyez, et qu'on accepte... Eh bien, je ne crois pas que le simple fait de vous dire dans votre esprit que vous croyez, je crois que votre vie démontre si vous êtes vraiment un Chrétien ou pas. Je... Vous dites: "Qu'est-ce..."

¹²⁰ Aujourd'hui, la dame là-bas, a dit *quelque chose* au sujet d'être un—un Chrétien ou *quelque chose*, et elle a dit: "De quelle dénomination?" Vous voyez, tout de suite, on veut connaître votre dénomination.

J'ai dit: "Je n'appartiens à aucune dénomination, je suis simplement un Chrétien." Voyez?

¹²¹ Un Chrétien, vous dites: "Eh bien, être *Chrétien*, ça signifie être 'campbellite.'" Non, c'est—c'est... on les appelle simplement des "Chrétiens", mais ça ne signifie pas être "Chrétien". Je connais bien des gens qui, je pense, appartiennent à ce qu'on appelle l'église chrétienne, mais qui ne sont pas des Chrétiens. Et les ministres qui sont Chrétiens vous diront la même chose au sujet de l'église chrétienne, qu'ils ont beaucoup de membres qui ne sont pas des Chrétiens.

¹²² Mais être *Chrétien*, ce n'est pas le fait d'appartenir à une église, c'est une expérience que l'on a eue en étant né dans la famille de Dieu.

¹²³ Maintenant remarquez qu'en ce qui concerne ce point, l'Enlèvement sera universel, parce qu'Il a dit: "De deux qui seront dans un champ, J'en prendrai un et J'en laisserai un. De deux qui seront dans un lit, J'en prendrai un et J'en laisserai un." Vous voyez, pendant qu'il fera nuit d'un côté de la terre, où deux personnes seront dans un lit, de l'autre côté de la terre, ce sera le temps de la moisson, où il y en aura deux qui seront dans un champ. Voyez? Et ça montre qu'il y aura un seul grand Enlèvement, ils sortiront de ce monde. Voyez? "De deux qui seront dans un champ, J'en prendrai un et J'en laisserai un. De deux qui seront dans un lit, J'en prendrai un et J'en laisserai un."

124 Alors, nous—nous voyons que . . . Et en plus, quiconque était trouvé écrit dans le Livre était délivré en ce Jour-là, avant la tribulation. Alors, si vos enfants, votre mère, vos bien-aimés, peu importe qui ils sont, si leur nom est écrit dans le Livre de Vie de l'Agneau, mes précieux enfants, vous y serez.

125 Peu importe où nous sommes, si—si je suis en avion pour me rendre outre-mer, et que le—l'avion explose dans les airs, et que je, on ne retrouve même pas un seul morceau de mon corps, ça n'aura absolument rien à y voir. Voyez? Je serai bel et bien là quand même. Ne vous inquiétez pas à ce sujet, je serai là et je vous serrera la main et—et je louerai le Seigneur avec vous, nous Le couronnerons Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Voyez?

126 Je suppose que pour ce qui est du corps de Paul, il se peut qu'il ne reste même plus le moindre grain de poussière, mais toutes les substances dont son corps était constitué sont quelque part, alors elles seront rassemblées en ce jour-là.

127 Quand vous mourez, en fait, vous ne mourez pas, un Chrétien ne peut pas mourir, la mort n'existe pas pour un Chrétien, pas dans la Bible.

128 Comme dans le cas de Lazare, Il a dit . . . ils ont dit . . . "Notre—notre ami Lazare dort", a dit Jésus. Voyez, Il n'a jamais dit qu'il était mort, Il a dit : "Il dort."

Ils ont dit : "Oh, eh bien, s'il dort, je—je suppose qu'il va bien, alors, il est, il se porte certainement mieux."

129 Aussi a-t-Il dû utiliser leur langage, Il a dit, bon, autrement dit : "Dans votre langage à vous, il est mort. Et à cause de vous, Je me réjouis," de ce qu'Il n'était pas là, "Je vais aller le réveiller." Voyez? Oh oui. Voyez? Il dort, vous voyez qu'Il parlait encore Son propre . . . voyez : "À cause de vous, selon votre conception de la chose, il est mort, mais pour Moi, il dort, et Je ne vais pas—Je n'y vais pas pour le ressusciter, J'y vais simplement pour le réveiller." Voyez? "J'y vais pour le réveiller."

130 Et alors, si vous—vous l'avez remarqué, quand Jésus Lui-même est mort . . . Voyez, le corps a trois parties, euh, donc, euh, nous avons trois parties : l'âme, le corps et l'esprit, comme vous l'avez vu dans les *Sept Âges de l'Église*, j'avais dessiné cela; il y a cinq entrées pour le corps : la vue, le goût, le toucher, l'odorat et l'ouïe; pour l'âme, il y a la conscience, et ainsi de suite; quant—quant à l'esprit, il n'y a qu'une seule voie d'accès, c'est votre libre arbitre, le fait pour vous de "prendre une décision", vous voyez, vous avez le choix de rejeter quelque chose ou—ou de l'accepter.

131 Et alors, quand une personne accepte Christ et qu'elle est sauvée, tout votre foyer, toute votre famille, toutes les familles de la terre seront sauvées, là, quand, ou, entreront.

132 Quand Christ est mort, Il a remis Son Esprit à Dieu avant de quitter la—la croix, Il a dit : "Je remets Mon Esprit entre Tes

ainsi.” Et la Bible dit que Son Âme est allée dans le séjour des morts pour prêcher — il s’agit là de Sa conscience, de Ce qu’Il était — aux esprits qui étaient en prison, et Son corps est allé dans la tombe.

¹³³ Maintenant, voyez, Il était derrière une barricade d’Écritures, Il ne pouvait pas ressusciter avant trois jours. Et Son Esprit était là, en haut, dans la Présence de Dieu. Alors, après les trois jours, cette Barricade a été enlevée, puisque l’Écriture était accomplie, et là, Son Esprit est retourné vers l’Âme, puis l’Âme est retournée vers le corps et Il est ressuscité. Il a dit, avant Sa mort, Il a dit : “J’ai le pouvoir de donner Ma vie, J’ai le pouvoir de la reprendre.”

¹³⁴ Maintenant, réfléchissez à ça, chacun de vous ici ce soir, pour autant que je sache, est Chrétien, alors regardez, la Chose qui est en vous maintenant, l’Esprit qui est en vous maintenant, c’est le même Esprit qui vous ressuscitera. Vous avez le pouvoir de donner votre vie, c’est ce que vous êtes en train de faire en ce moment même pour Christ, et aussi, vous avez le pouvoir de la reprendre. Voyez? Vous avez le pouvoir de la donner, et le pouvoir de la reprendre, car C’est l’Esprit même de Dieu qui est en vous qui vous ressuscitera, c’est l’Esprit même de Dieu qui était en Christ qui L’a ressuscité. Donc, vous avez le pouvoir de la donner, vous avez le pouvoir de la reprendre.

¹³⁵ Et quand vous mourez, ou, et vous, nos bien-aimés, ou quelqu’un d’autre nous précède, ces personnes ne sont pas mortes, leur esprit est auprès de Dieu, leur âme est sous l’autel de Dieu, leur corps est dans la tombe, et ils savent exactement où il se trouve.

¹³⁶ Alors, qu’est-ce qui arrive? Quand l’Écriture sera toute accomplie, comme il est dit dans la Bible : “Ces âmes sont sous l’autel, qui crient : ‘Seigneur, jusques à quand, jusques à quand?’” Ils veulent revenir sur la terre pour être dans un corps. Il a dit : “Encore un peu de temps, jusqu’à ce que vos compagnons de service aient souffert comme vous à cause du témoignage de Christ.”

¹³⁷ Alors, vous voyez, après que cette Écriture est accomplie, ces esprits descendent directement là, sous l’autel, et prennent cette âme, cette âme descend et reprend le corps, et vous voilà ressuscité. Pensez-y, le Saint-Esprit qui est ici même, dans ce bâtiment ce soir, le Saint-Esprit qui est *ici* même dans mon cœur, Il me ressuscitera au dernier jour.

¹³⁸ Ce Saint-Esprit qui est en moi maintenant, Il veillera à ce que j’aie un corps jeune et immortel, et que je n’aie jamais. . . Le Saint-Esprit qui est en vous veillera à ce que les cheveux gris et quoi que ce soit d’autre disparaissent. Et vous, et la vieillesse, si vous êtes *très* vieux, et que votre barbe descend et que vous marchez comme ça, ça ne change absolument rien, ce même

Saint-Esprit qui est en vous vous changera d'un coup ce Jour-là, en un jeune homme ou en une jeune femme; ça, c'est la Bible. C'est vrai.

¹³⁹ L'Esprit qui est en nous maintenant même, maintenant même, pas Celui qui *va* venir, Celui qui est en nous *maintenant*. C'est Dieu qui est en vous maintenant. Et Il ressuscitera. . . Vous êtes capable de vous ressusciter vous-même. Et pourquoi n'êtes-vous pas en mesure de le faire maintenant? C'est parce que, voyez, l'Écriture l'empêche, vous devez attendre jusqu'à l'Enlèvement.

¹⁴⁰ Vous voyez, voilà, c'est ça, vous devez rester là. Voyez? Il ne vous est pas permis de monter *aussi* haut, si c'était le cas, eh bien, nous aurions, comme je l'ai dit, nous nous construirions un petit monde privé, vous vivriez dans un monde, et moi dans un autre, et là, il n'y aurait pas de Venue du Seigneur Jésus. Alors, qu'en serait-il? Voyez?

¹⁴¹ Mais vous avez le pouvoir de le faire. La moindre petite ombre de—de Dieu peut tout faire, parce que, voyez, Il—Il est omnipotent. Savez-vous ce qu'*omnipotent*. . .? Il est infini, infini, infini et omnipotent. En fait, *infini*, il n'y a absolument pas, eh bien, on—on—on ne peut tout simplement pas l'expliquer, vous savez. *Infini*, par exemple, sur un appareil photo, infini, c'est à partir de là et ça continue indéfiniment. Puis, *omnipotent*, ça signifie "tout-puissant". Il est touj- . . .

¹⁴² Alors que je me tenais là-bas, et que je regardais à travers cette longue-vue, je pouvais voir à cent vingt millions d'années-lumière, quand cet—quand cet astronome m'avait emmené là-bas pour que je regarde, il m'avait permis de regarder à travers cette grande longue-vue ce soir-là, je pouvais voir à cent vingt millions d'années-lumière.

¹⁴³ Eh bien, vous qui parlez de Jupiter, de Mars et de ces étoiles que vous voyez maintenant, eh bien, oh, pensez à cent. . . La lumière se déplace à environ, quelle est la vitesse? Cent vingt- . . .? Trois cent mille kilomètres par seconde, trois cent mille kilomètres par seconde, et considérez cent vingt millions d'années. Fiou! En une seconde, trois cent mille kilomètres, et considérez cela : cent vingt millions d'années. Alors qu'obtenez-vous? Ça fait des kilomètres. Oh! la la! Ça nous donne vraiment l'impression qu'on est—qu'on est juste. . . Voyez?

¹⁴⁴ Et là, au-delà de cela, il y a autant de lunes et d'étoiles qu'il y a de . . . Et Il les tient par la puissance de Sa propre Parole. Et en tant que Chrétien, cette Chose même qui les tient est en vous. Oh! la la! Voyez, voyez, voilà, c'est ça. Alors, voilà qui vous êtes.

¹⁴⁵ Voyez, les gens essaient de se dire: "Eh bien, je suis un Chrétien, je suppose qu'il faudra qu'on me pousse à faire ceci et cela." Non, pas du tout. Vous êtes un Chrétien, frère! C'est la plus haut- . . . Vous êtes un fils de Dieu. Notre Père est Roi, certainement. Amen. Et comme notre Père est Roi, nous

sommes—nous sommes Ses fils, nous sommes les princes et les princesses, amen, d'un Roi. Voyez? Ce qu'il y a de plus élevé, ce qu'il peut y avoir de plus élevé, l'Esprit même de notre Dieu est en nous. C'est ça.

¹⁴⁶ Alors, que nous importe ce qui arrive ici? Vous voyez, le Lieu qui compte, c'est Là-haut, ici, ce n'est qu'un temps de test, une fois que le Père aura terminé, allons-y, rentrons à la Maison. Voyez? Alors, qu'est-ce que ça peut changer?

¹⁴⁷ Et donc, à ce sujet, si vos enfants ne sont pas sauvés, croyez au Seigneur Jésus-Christ, jusqu'à ce qu'ils soient sauvés. Et Jésus a dit, maintenant, souvenez-vous, là, dans Jean 5.24 : "Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Éternelle, et ne vient point en Jugement."

¹⁴⁸ Alors, s'il ne vient point en Jugement, où va-t-il? Dans l'Enlèvement. Voyez? En effet, c'est ce Jugement, après l'Enlèvement. Voyez? "Ne vient point en Jugement; mais il est passé de la mort à la Vie." Parce qu'il a cru au Seigneur Jésus-Christ. C'est merveilleux, ça, n'est-ce pas? Donc, ils, vos enfants y seront avec vous, vos bien-aimés y seront avec vous, et j'espère y être avec vous. Amen.

¹⁴⁹ Très bien, en as-tu une autre là, Jimmy, fiston?

[Si nous avons bien compris, c'est par la foi que le monde a été fait. Pourriez-vous, s'il vous plaît, expliquer un peu ce qu'est la foi?]

¹⁵⁰ Un monde a été façonné. Bon, dans Hébreux, nous voyons que, nous comprenons que le monde a été fait de—de choses invisibles.

¹⁵¹ Bon, je vais—je vais essayer de me dépêcher, parce que je n'avais pas remarqué toutes ces petites, toutes ces questions, là. Eh bien, prenons, faisons un petit voyage, retournons en arrière. Il—il est déjà vingt-deux heures, et j'ai dit à maman que je serais prêt à partir à vingt-deux heures. Avez-vous—avez-vous trop sommeil pour attendre un petit instant, ou, êtes-vous trop fatigués? Voyez?

¹⁵² Eh bien, regardez, avant qu'il y ait quoi que ce soit, voyons voir, avant qu'il y ait une lumière, avant qu'il y ait un monde, avant qu'il y ait une étoile, avant qu'il y ait un atome, avant qu'il y ait une molécule, Dieu existait. Qui est cette Personne, Dieu? Est-Il de l'air, est-Il de la lumière, est-Il...? Il est Dieu, voilà tout ce que vous pouvez dire. Voyez?

¹⁵³ Réfléchissez, une molécule, là, dans un petit atome, il y a *tant* de molécules. Voyez? Et au-delà de la molécule, avant même qu'il y en ait une seule, Dieu existait déjà. Il était tout, Il remplissait tout. Voyez?

¹⁵⁴ Eh bien, en ce Dieu, là, nous allons—nous allons Le présenter par une petite—une petite illustration, pour que vous

puissiez voir, alors, à l'intérieur de cette—cette Personne, Dieu, à l'intérieur de—de cette Personne, il y avait un, il y avait des attributs, et ces attributs, c'était d'être Père, d'être un Guérisseur, d'être un Sauveur; c'est ce qui était dans cette glorieuse Personne, là, Qui existait avant la molécule ou quoi que ce soit d'autre, quand il n'existait pas de molécules, mais Dieu existait quand même.

¹⁵⁵ Donc, là, à l'intérieur, il y avait des attributs : d'être Père, d'être un Fils, d'être un Sauveur, d'être un Guérisseur, d'être toutes ces choses. Alors, cette Personne qui a ces . . . Bon, si cette Personne, Dieu . . .

¹⁵⁶ Alors, ce qu'Il a fait, en premier, disons qu'Il a fait, pour autant que nous le sachions, le plus petit élément que l'on puisse trouver, c'était une molécule. Et après qu'Il a fait une molécule, Il en a fait cent milliards en une seconde. Eh bien, qu'est-ce qu'Il a fait? Il a créé cela par Sa Parole. Et là, vous . . . Ce serait là une bonne leçon, si seulement nous avons le temps d'approfondir cela. Voyez?

¹⁵⁷ Alors, Il a prononcé la Parole, et quand Il l'a dit, les molécules se sont mises à tourner. Puis, Il a dit : "Que les atomes soient." Et on a des lois qui régissent l'atome, et ils sont encore sujets à cette loi, ils continuent de se déplacer, tout se déplace en suivant les lois de Dieu.

¹⁵⁸ Comme cet homme dont je vous parlais, ce vieil homme que Frère Banks Wood et moi sommes allés voir, vous savez. Il parlait de . . . "Comment . . . ?" Je lui ai demandé, c'était un incrédule, et je lui ai demandé : "Comment la sève quitte-t-elle l'arbre en août, et descend-elle dans les racines? Qu'est-ce qui lui fait faire cela?" Il . . . "Pourquoi les feuilles brunissent-elles?"

Il a dit : "Parce que la sève . . .", a-t-il dit.

"Pourquoi—pourquoi la sève descend-elle?"

Il a dit : "Eh bien, c'est juste que ça descend."

J'ai dit : "Et qu'arrive-t-il si ça ne descend pas?"

Il a dit : "L'arbre va mourir."

¹⁵⁹ J'ai dit : "Alors, quelle Intelligence fait descendre cette sève dans les racines? Placez donc un seau d'eau sur un poteau, et voyez si ça va descendre en août." Voyez? J'ai dit : "Quelle Intelligence fait que la sève quitte l'arbre et descend dans les racines? Quelque Chose lui dit d'y descendre, sinon il va geler et mourir, cet arbre va mourir." Voyez? "Et nous n'avons pas encore eu d'épisode de froid ni rien. Mais ça . . ."

Il a dit : "Eh bien, c'est—c'est simplement la nature.

— Eh bien—eh bien, la nature, qu'est-ce que c'est? Dites-moi ce qu'est la nature." Voyez? La nature, c'est une loi de Dieu, oui, c'est une loi de Dieu.

¹⁶⁰ Eh bien, la foi est une loi de Dieu, voyez, c'est la même chose. Toute cette puissance de Dieu dont nous parlons nous est accessible par la foi : "Tout est possible. Si vous dites à cette montagne : ôte-toi de là, et si vous ne doutez pas en votre cœur. Si vous croyez que ce que vous dites arrive, vous le verrez s'accomplir." C'est accessible, si vous avez la loi, c'est tout, vous voyez, la loi, c'est la foi qui contrôle toutes choses.

¹⁶¹ Bon, Dieu, par Sa loi, a fait des molécules, ça, c'est une loi de Dieu, puis Dieu a fait des atomes, et de cela, Dieu a fait un soleil, et de cela, du soleil, Il a fait des étoiles, des étoiles. . . (Il s'agit là de petites particules du soleil qui ont volé en éclat.) Qu'est-ce qu'Il avait? Tout là-bas, ce sont Ses attributs qui se manifestaient.

¹⁶² Puis est apparu le monde, et après le monde, la création, et après la création, la loi de la création. Après que le monde est apparu. . . De quoi est constitué ce monde? Comment quelqu'un peut-il l'expliquer? Faites tourner une balle comme vous voulez, lancez-la en l'air, elle ne fera pas deux rotations complètes, — et la faire tourner un milliard de fois par seconde, — elle ne fera pas deux rotations complètes tout en restant au même endroit, et pourtant, il est attesté que depuis six mille ans, ce monde n'a jamais manqué une seule fois de faire sa révolution en exactement vingt-quatre heures, tout en étant suspendu dans le vide. Voyez?

¹⁶³ Qu'est-ce qui fait ça? C'est cette glorieuse Personne, avant qu'il y ait un monde. . . Avant qu'il y ait un monde, il y a cette glorieuse Personne qui est là — une loi de Dieu qui le fait tourner. Par cette même loi de Dieu, Il a simplement créé cela par la Parole, Il est un Créateur, Il crée. Voyez? Et c'est pour ça que le monde a été fait sans. . . C'est par la foi que Dieu a fait le monde, parce que c'est Sa propre foi, voyez, qui a fait le monde. Et c'est comme ça. . .

¹⁶⁴ Alors, Il, ou, voyez, Il est descendu pour faire l'homme et tous les animaux, jusqu'à ce qu'Il en arrive au péché, mais Il ne pouvait pas produire le péché, parce qu'Il ne peut pas être juste et Père de justice, et produire le péché. Alors, savez-vous ce qu'Il a fait? Il a fait l'homme à Son image, et Il savait qu'il allait chuter, mais Il lui a donné le libre arbitre, Il a dit : "Eh bien, ne touche pas à cet arbre-ci."

¹⁶⁵ Or, Il ne pouvait pas dire. . . Eh bien, Il savait qu'il le toucherait, mais Il ne pouvait pas. . . ? . . . à le toucher, parce qu'Il avait dit : "Si tu touches à cet Arbre-ci, tu vivras, si tu touches à cet arbre-ci, tu mourras." Voyez?

¹⁶⁶ Et Il savait que l'homme faillirait, mais Il ne pouvait pas l'amener à faillir, il fallait qu'il le fasse par son. . . ce qui fait donc—donc de Dieu un Dieu juste, voyez-vous, l'homme est tombé par lui-même. Après qu'Il l'a fait si semblable à Lui, Il

lui a donné le libre arbitre, et c'est donc par cela qu'il est tombé, c'est par l'acte qu'il a posé sur la base de son libre arbitre qu'il est tombé.

¹⁶⁷ Et aujourd'hui, chacun de vous, les enfants, et chacun de nous, les adultes, nous sommes placés devant ces mêmes deux arbres, nous pouvons accepter la Vie, ou La refuser. Voyez? Alors, Dieu a simplement créé le monde par la Parole, et il a été formé, ce sol même est la Parole de Dieu, cette chose-ci est la Parole de Dieu, nos corps sont la Parole de Dieu, et tout ce qui existe est la Parole de Dieu, vous voyez, parce que tout provient de Dieu.

¹⁶⁸ Bon, très bien. Alors—alors, si ce n'est pas vrai, si ça ne clarifie pas cela, eh bien, vous—vous pouvez m'écrire un mot, et l'apporter à l'église, si vous voulez.

¹⁶⁹ Très bien, Frère Jimmy.

[Veuillez expliquer I Corinthiens 16.22.]

¹⁷⁰ Voyons un peu, I Corinthiens 16.22. Bon, très bien, juste un instant. Ces—ces petites—ces petites études des Écritures pourraient vraiment nous aider. Elles pourraient—elles pourraient vous fortifier et faire de vous—faire de vous des hommes forts et puissants.

¹⁷¹ Seize, as-tu dit, fiston? [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] “. . . qu'il soit . . .” Oh, miséricorde, je ne sais pas si je suis capable de prononcer ce nom ou pas. A-n-a-t-h-è-m-e M-a-r-a-m-a-t-h-a. Quelqu'un qui a une autre Bible, voyez comment c'est dit là-dedans. C'est *anathè-*. . . Que dites-vous? On dirait que c'est le cas. Qu'est-ce que c'est, Fred? Prends la, prends une autre, quelqu'un a-t-il une autre Bible? Vérifiez si c'est mentionné là-dedans.

¹⁷² Anathème. Eh bien, qu'est-ce qu'un *anathème*? Là, vous m'avez eu. Fred, tu le sais? Est-ce que quelqu'un, l'un de vous sait-il ce que signifie *anathème*? Vous avez un dictionnaire? Nous pouvons le trouver dans un instant, prenez un dictionnaire.

¹⁷³ Très bien, pendant qu'il cherche cela, peut-être que je peux répondre à une autre question. Très bien, monsieur.

[Expliquez: “Je voyais Satan tomber du Ciel comme un éclair.”]

¹⁷⁴ “Je voyais Satan tomber du Ciel comme un éclair.” C'est dans Luc qu'on . . . en donne-t-on la référence dans l'Écriture? Juste, eh bien, je suppose que c'est ça.

¹⁷⁵ “Je voyais Satan tomber du Ciel comme un éclair.” Bon, pour celle-là, bon, je vais simplement en broser les grandes lignes, et si ce n'est pas satisfaisant, alors, faites-le-moi simplement savoir, et j'irai dans les détails. Vous souvenez-vous . . .? Nous—nous verrons cela quand nous arriverons, quand nous irons plus loin dans les Écritures, au cours de notre étude sur ce sujet.

176 Vous savez, Jésus, ça, c'était tout de suite après que Jésus avait donné à Ses disciples le pouvoir de chasser les esprits impurs, et qu'ils étaient allés chasser les démons. Il les avait envoyés deux à deux, et Il avait dit : "N'allez pas vers les gens des nations, mais allez plutôt vers les brebis perdues d'Israël. Quand vous irez, alors prêchez le Royaume des Cieux; guérissez les malades et chassez les démons", et ainsi de suite. Eh bien, là, par la suite, ils sont revenus en se réjouissant, heureux (Eh bien, la personne qui a posé la question sait où ça se trouve, voyez.), ils sont revenus heureux, en se réjouissant. Et Il a dit— et Il a dit : "Ne vous réjouissez pas de ce que vos noms, euh, ne vous réjouissez pas de ce que les démons vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans le Ciel." Il a dit : "Je voyais Satan tomber du Ciel comme un éclair."

177 Voyez, la puissance de cette Église qui allait de l'avant avait vraiment bouleversé tout le royaume de Satan, vous voyez. Et s'Il l'a vu tomber de son lieu, c'est parce que Dieu avait de nouveau donné à Son Église le pouvoir d'aller. . . Il le voyait tomber du Ciel comme un éclair. Il avait été chassé des lieux saints et tout, voyez-vous, par le pouvoir que ce- . . . ce pouvoir de cette Église, de ces gens qui avaient ce pouvoir. Jésus avait dit : "Je vous donne le pouvoir sur les esprits impurs." Voyez? Et ils avaient vraiment bouleversé le royaume de Satan. Que pourrions-nous faire avec cela aujourd'hui? Oh, gloire au Seigneur!

178 Très bien, Frère Jimmy, peut-être que tu en as encore une autre?

[Expliquez : "du sang jusqu'au mors du cheval", dans l'Apocalypse.]

179 Des mors de bride, l'Harmaguédon, ah oui, dans l'Apocalypse. Bon, dans les derniers jours — nous arrivons là où Titus, en l'an 70 de notre ère, avait assiégé les murailles de Jérusalem, et avait démoli les murailles de Jérusalem. On dit qu'il y a eu tellement de sang versé là, parmi ces, près d'un million de Juifs ou davantage, qui se trouvaient dans l'enceinte des murailles, ils étaient allés jusqu'à tuer même les femmes, les bébés, eh bien, c'était si terrible qu'ils . . .

180 Ils avaient rejeté le Saint-Esprit. Vous voyez, là, Dieu, quand Il . . . Quand ils ont rejeté Christ, et L'ont appelé Béalzébul, Il a dit : "Je vous pardonne pour cela," voyez, "Je vais vous pardonner, mais", a-t-Il dit, "un jour, le Saint-Esprit viendra" pour faire la même chose qu'Il faisait. Il a dit : "Un seul mot contre Cela ne sera pas pardonné."

181 Eh bien, qu'ont-ils fait le Jour de la Pentecôte, quand ils ont vu ces gens pousser des cris, danser, et se conduire comme s'ils étaient ivres, pousser des cris, hurler, et faire toutes sortes de choses? Qu'ont-ils dit? Ils ont dit : "Ils sont pleins de vin, ce sont des ivrognes", et ainsi de suite, dans Actes 2. Et ils se sont moqués

d'eux et les ont traités de tous les noms. Qu'est-il arrivé? Cela les a scellés à l'extérieur du Royaume de Dieu. Voyez?

¹⁸² Et donc, quand ce siège de Jérusalem s'est produit, eh bien, nous verrons cela dans Apocalypse 7, nous y reviendrons, — qui que soit la personne qui a posé la question, — nous y reviendrons, et alors, et quand ils, Titus avait assiégé les murailles, d'après le récit historique de—de Josèphe, l'historien des débuts qui a vécu à l'époque de notre Seigneur Jésus, et il était un grand historien, il a dit que c'était tel que le sang coulait, jaillissait des portes, comme ça, ils avaient tué tant de gens en une fois là-bas, à l'intérieur, quand ils y étaient entrés.

¹⁸³ Or, la Bible prédit que, dans les derniers jours, Il prendra au piège le catholicisme, le romanisme et toutes ces choses, et les autres, le communisme, et tous ces gens ensemble, là-bas, dans les vallées de Meguiddo, au point qu'il y aura un tel massacre parmi eux que le sang coulera jusqu'au mors du cheval . . . jusqu'à la bride du cheval. Vous voyez, c'est dans Apoca- . . . ce sera dans . . .

¹⁸⁴ Mais grâce soient rendues au Père Céleste, je ne pense pas que nous serons ici, par Sa grâce, nous ne serons pas ici, nous serons dans la Gloire à ce moment-là, voyez. Ce sera juste après que les—les—les deux prophètes auront prophétisé, lors de la bataille d'Harmaguédon. C'est à ce moment-là que ces—que ces gens des nations deviendront tellement méchants, ils continueront, et la confédération des églises, et toutes ces entités s'uniront; Dieu fera sortir l'Église, l'Église Éluë, de chacune d'elles pour La ramener à la Maison. Et toutes les vierges endormies attend- . . .

¹⁸⁵ Bon, ce mors de bride, là, ils viendront des vierges endormies et de tous les autres en ce jour-là, ainsi que du communisme, quand ils se rencontreront tous là-bas, et Dieu a dit qu'Il plaiderait avec eux comme Il l'avait fait—fait autrefois, vous savez, là, dans cette vallée. Et c'est à ce moment-là que cela montera jusqu'aux mors de bride des chevaux.

¹⁸⁶ Avez-vous pu trouver ce mot? Est-ce qu'ils . . .? Oh, ils cherchent encor- . . . Oh, c'est, vas-y, c'est en ordre.

[Quels sont les trois esprits impurs?]

¹⁸⁷ Qui sortent de l'Apocalypse, qui sortent de la bouche du faux prophète, et du dragon, et ainsi de suite.

¹⁸⁸ Bon, nous allons voir ça au cours de notre étude, là, voyez-vous, les trois esprits impurs, ce sont trois *ismes*. Je vais vous le montrer en type maintenant, et vous verrez où cela—où cela a débuté, où cela a commencé. Voyez, il y a eu le communisme, le fascisme, le nazisme, c'étaient des esprits. Le communisme est un esprit, il s'empare de vous. Voyez? C'est un esprit. Et ça, ce sera quelque chose comme ça, seulement je . . . ça—ça . . . En réalité, ce n'est pas ça, mais il y aura trois esprits, tout comme ça, et dont

ces ismes étaient en quelque sorte les précurseurs. Mais, bien sûr, vous savez où, c'est dans le catholicisme, voyez-vous, mais je . . . Je—je veux que certaines choses soient claires à ce sujet avant que j'en parle, voyez-vous, pour m'assurer que je sais de quoi . . .

¹⁸⁹ Mais ce sont trois esprits, tout comme le communisme, le fascisme. Et nous en avons parlé il y a des années, vous savez. Vous vous souvenez que je vous l'avais dit, j'avais dit qu'il y aurait—qu'il y aurait—qu'il se passerait quelque chose, et qu'il arriverait que tout cela aboutirait dans le communisme? Et c'est là que ça arrivera, il en sera de même à ce moment-là, vous voyez, ce sont les trois esprits impurs qui sortiront. II . . .

¹⁹⁰ Je crois vraiment, réellement, en ce moment, juste pour exposer les grandes lignes, si ça ne vous dérange pas, et si je—si je donne un peu plus d'explications, quand je me mettrai à l'expliquer, eh bien, vous direz : “Vous ne l'avez pas tout à fait expliqué là-bas, ce soir-là.” Voyez? Si je le fais.

¹⁹¹ Voici ce que je pense qu'il en sera : je crois que c'est un esprit, la vierge endormie, la confédération des églises; le judaïsme, qui ont rejeté Christ, les Juifs qui ont rejeté cela; et le catholicisme. Car, vous voyez d'où c'est sorti, c'est sorti du faux prophète, voyez, de la bouche du faux prophète, ce qui était le papisme, sorti de la bête, voyez. Et toutes ces choses, quand on considère d'où c'est sorti, on peut en voir le contexte, ce qu'il en est.

¹⁹² Voilà donc les trois esprits impurs qui conduisent le monde entier à Harmaguédon, voyez. Voilà les trois esprits impurs; et cela va de pair avec les trois malheurs. Vous vous rappelez que l'autre jour j'en ai parlé, j'ai dit qu'il y aurait sept derniers fléaux, sept sceaux, trois malheurs, et deux . . . trois esprits impurs, et ça—ça arrive par ces choses.

¹⁹³ Bien, tu en as une autre, n'est-ce pas?

[Elle dit : **“Quelle importance le fleuve d'Euphrate a-t-il dans la Bible, au plan spirituel?”**]

¹⁹⁴ Oui, le fleuve d'Euphrate, il a toujours été un grand fleuve, parce que le fleuve d'Euphrate occupe une place importante dans la Bible. Pour commencer, nous voyons qu'il traversait l'Éden, le fleuve d'Euphrate le traversait, la Bible dit qu'il traversait l'Éden. L'autre chose que nous voyons, c'est que le fleuve d'Euphrate était aussi un fleuve qui descendait directement vers Babylone et la traversait, le même fleuve, voyez, le fleuve d'Euphrate traversait Babylone.

¹⁹⁵ Nous voyons aussi que l'Ange avait versé sa coupe sur le fleuve d'Euphrate et l'avait asséché, afin que le roi du Nord puisse descendre. Et je pense qu'en fait, ce qu'il en sera, ce sera au temps de la fin, quand ils entreront dans Harmaguédon, voyez, il leur faut traverser l'Égypte pour y entrer, et traverser tous ces pays, il leur faudra traverser l'Euphrate pour y entrer.

196 Vous voyez, le fleuve d'Euphrate coule aujourd'hui, ça, nous— nous le savons, voyez-vous, et—et l'Amazone, en Amérique du Sud, et—et le Nil en Égypte, et l'Euphrate, et. . . Oh, comment s'appelle l'autre? Il y a deux fleuves qui coulent en direction de l'Éden, en amont. Et le—le fleuve d'Euphrate, c'est au moment où ce grand. . . qui leur ouvre la voie pour qu'ils descendent, vous voyez, ouvrant ainsi la voie au roi du Nord pour qu'il descende, les rois. Ce sera, cela arrivera à la période de la bataille d'Harmaguédon, dans les derniers jours, voyez-vous, ce fleuve d'Euphrate.

197 Est-ce que c'est tout? Ou y en a-t-il. . . ? C'est tout ce qu'il y avait comme questions.

198 Maintenant, ce qu'il y a dans mon esprit, voyez, à ce sujet, de ce qu'il en sera de cette personne si elle rejette Christ. C'est simplement, vous pourriez le vérifier vous-même dans un—dans un, dans le dictionnaire, parce que ce n'est pas quelque chose qui, je n'exprimerais pas cela, pas ici maintenant. Mais vérifiez cela, et vous verrez ce que ça signifie. Ça. . . Vous pourriez simplement, autrement dit, il y a deux ou trois passages de l'Écriture que je pourrais vous donner en guise de référence, des choses comme ça.

199 Comme, autrement dit, comme quand le roi Nebucadnetsar avait dit : “Tout homme qui ne—qui ne se prosterne pas devant cet *Untel*,” devant le Dieu de Daniel, et tout, “que sa famille soit enlevée, ses enfants brûlés et sa maison réduite en un tas d'immondices.” Voyez? Et nous sommes conscients de ce que signifient ces mots, ils ont simplement été exprimés comme ça. Mais si vous vérifiez dans le dictionnaire, il—il vous dira exactement ce qu'il en est, voyez-vous, ce que cela signifie.

200 Eh bien, ces petites choses sont instructives, et je—je—je n'y ai pas mis autant de temps si elles. . . que j'aurais dû y consacrer, parce que, voyez-vous, c'est un—c'est un. . . tout le monde, vous travaillez tous demain, et je m'en vais, si le Seigneur le veut, à Miami. Il est vingt-deux heures et quart, et je ne veux pas vous retenir trop longtemps, et je pense que mes enfants dorment, et je suppose que les vôtres aussi, c'est donc là où nous en sommes. Et—et les petits enfants ont le sommeil facile.

201 Mais je tiens à dire que c'étaient de très, très bonnes questions, elles étaient toutes très bonnes. Et j'aimerais que s'il m'arrive d'avoir une autre soirée consacrée aux questions, ou *quelque chose comme ça*, au Tabernacle, que vous tous, si jamais j'annonce cela ce matin-là, que vous me donniez ces questions, pour que je puisse—puisse avoir un peu de temps pour les étudier.

202 Comme vous le savez, c'est juste de but en blanc, et là, on—on se met à parler, et je suis vraiment bon pour prendre trop de temps sur tout. Et là, vous remarquez ma technique quand je

prêche, c'est pour ça que je reste là toute la journée, voyez-vous, ou presque, je prêche tout simplement trop longtemps.

²⁰³ Mais avez-vous observé Billy Graham? Eh bien, Billy Graham est un prédicateur qui a reçu une formation, et c'est un grand homme. Et Billy Graham, il présente son sujet juste *là*, il va reculer *ici* et va insister énergiquement sur son sujet, encore et encore, sans arrêt. C'est à peine s'il baisse le ton, il va insister énergiquement sur ce sujet. Voyez? C'est comme ça que le Saint-Esprit le conduit à prêcher, voyez, c'est sa technique à lui, et c'est comme ça qu'il s'y prend.

²⁰⁴ Charles Fuller, beaucoup d'entre vous l'ont entendu prêcher, c'est un vieil homme formidable. Donc, Charlie Fuller est comme un commentateur de la Bible, il est un, il aime—aime enseigner et, sa façon d'aborder les sujets, vous savez, et tout, il ramène le tout à Christ, c'est un bon vieil enseignant. Si vous remarquez ce qu'il fait, il ne prêche pas, il enseigne tout simplement.

²⁰⁵ Eh bien, là, si vous remarquez, la façon toute simple dont je m'y prends, c'est que je présente un sujet *ici*, quel qu'il soit, je vais chercher mon contexte très loin, *ici*, je l'amène *ici* et je le fais concorder avec mon sujet, puis je reviens *ici*, je prends quelque chose d'autre, je ramène cela *ici* et je place cela *ici*, puis je reviens *ici* chercher quelque chose d'autre, jusqu'à ce que tout soit bien assemblé *ici*, et là, j'intègre le tout au sujet pour enfoncer le clou d'un seul coup.

²⁰⁶ C'est pour ça que j'avais l'habitude d'apporter ces petites prédications que j'avais l'habitude d'essayer de prêcher, — bien sûr, vous me côtoyez depuis un bon bout de temps et vous savez que je ne suis pas un prédicateur, — mais, par exemple : *Crois-tu cela, Parle au Rocher, Viens voir une femme*, et des choses de ce genre, vous savez, juste trois petits mots. Je bâtissais simplement le tout autour de la femme au puits et de ce qu'il en était, et je frappais là-dessus jusqu'au bout, alors, voyez : “Venez voir un Homme! Venez voir un Homme!” et “Parle au Rocher!” Je prends Israël, je les présente, et voyez-vous, je tire mon contexte, puis je fais concorder cela avec mon sujet, mais je n'ai pas encore abordé mon sujet.

²⁰⁷ Et vous l'avez remarqué tout à l'heure lorsque j'étais en train de traiter mon sujet, tout à l'heure, c'était pareil, quand je parlais de ce Romain, vous voyez, et que je disais : “Crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé.” Vous voyez, c'est ça l'enjeu : être sauvé. Vous voyez, je suis retourné en arrière, j'ai présenté ce qu'il en était, j'ai relevé tout cela, puis je suis retourné en arrière, et j'ai pris Job, et tous les autres, j'ai fait ressortir tout cela sur le chemin, et là, j'ai enfoncé le clou : “Voilà ce qu'il en est, c'est la foi, voyez-vous, Job a utilisé la foi, le Romain a utilisé la foi, il nous est demandé d'utiliser la foi en toutes choses.”

208 Vous voyez, et je pense que de cette façon, si je, en le faisant à ma façon, si je parviens à susciter suffisamment l'intérêt des gens au point de les amener à écouter ce à quoi j'essaie d'en venir, et alors réserver le sujet principal comme dernier point, et ensuite enfoncer le clou. Alors, vous dites : "Oh, tout le reste devient évident", parce que, voyez-vous, vous saisissez la chose. Vous voyez, tout ce que vous, vous allez dans cette direction-ci, et vous avez un point en suspens, vous y incluez cet élément-ci; et—et le problème, c'est que je laisse trop de points en suspens, alors je, que—que je n'arrive pas à toucher.

209 Eh bien, c'est vraiment gentil de votre part d'être venus ici, et d'avoir pris le temps de discuter avec nous, et tout, j'apprécie cela. Et encore une fois, je tiens à dire de tout mon cœur, et ça, je le dis avec tout ce qui est en moi : je n'avais jamais pris conscience du prix fort que vous payez. Je—je, si ce n'était du désir de vous voir, et si ce n'était de l'amour que j'ai pour vous, et les choses que je fais, je dirais : "Je ne prêcherai plus jamais dans ce Tabernacle", de voir que vous devez tous parcourir deux mille quatre cents, deux mille neuf cents kilomètres en voiture pour aller assister à un service.

210 Alors, j'apprécie cette grande loyauté, mais je pense cependant à ce que vous faites. Voyez? Hmm! Et je—je mets ma confiance en Dieu que chacun de vous, dans le Pays au-delà du fleuve, vous et vos enfants, vos tout-petits, et tout, que je—je vous verrai là-bas, et j'espère que j'y serai, j'ai bon espoir que j'y serai.

211 Je verrai chacun de vous, que—que pas un seul de vos enfants ne soit perdu, que pas un seul d'entre vous ne soit perdu, puissions-nous tous y être ce Jour-là, y—y compris notre petite sœur là-bas, la petite—la petite dame de couleur, qui faisait la vaisselle, là, dans—dans l'autre pièce. Je—je me souviens que j'étais ici un jour, je parlais à cette femme, je crois (Est-ce que c'est la même femme?), et à son mari, je crois que je l'avais rencontré—rencontré là-bas une fois, ou, non, c'est un jeune homme qui travaille pour vous, il semblait être un gentil petit gars. Je—j'espère que nous nous retrouverons tous là-bas où nous, où il n'y aura pas de déceptions, personne qui reste tard le soir, parce qu'il n'y aura pas de nuit.

212 Oh, mon frère, ma sœur, si seulement je pouvais—si seulement je pouvais expliquer d'une manière ou d'une autre ce qu'il en était ce matin-là, alors que j'étais couché là, à côté de ma petite femme, là-bas, et—et qu'Il m'a élevé de ce lit, m'a emmené là-haut et m'a permis de regarder de l'autre côté du rideau.

213 Si seulement j'avais le pouvoir en ce moment de vous expliquer à quoi cela ressemblait et ce qu'il en était! Je les ai tous vus là-bas, ils étaient tous jeunes et je—je ne pouvais pas les reconnaître. Vous voyez, ils venaient tous à moi, m'entouraient de leurs bras, et tout, c'étaient—c'étaient des êtres humains. Voyez?

Ils n'étaient pas un genre de plumes, comme des, comme on le dit des Anges, je ne pense pas qu'un Ange a des plumes, bien que—que c'est ce qu'on dit, voyez-vous.

214 Mais un Ange est un messager; ce mot signifie “un messager”. Alors, je ne pense pas qu'ils ont des plumes et des choses comme ça. Mais c'est tout simplement, ils étaient tous là, et ils étaient tous heureux, et ils n'étaient pas, ils ne pouvaient qu'être heureux. Et si ce n'était rien d'autre que cela, je . . . cela suffirait pour nous récompenser pour tous les efforts et toutes les choses que nous faisons, et—et ce genre de chose.

215 Mais je veux que vous . . . je tiens à dire ceci, que je crois aussi, que la Bible dit que dans les derniers jours, il y aura une famine dans le pays, et ce ne sera pas la disette du pain et de l'eau, mais d'entendre la vraie Parole de Dieu. Et les gens courraient de l'est, de l'ouest, du nord et du sud, pour chercher à entendre la Parole de Dieu, et nous vivons presque en ce jour-là maintenant. Voyez? Quand . . .

216 Sans manquer d'égards envers qui que ce soit, voyez-vous, sans manquer d'égards envers nos églises, non monsieur, mais si vous le savez, je crois que derrière la chaire de beaucoup de ces églises, nous avons de braves hommes, des hommes bons, de vrais hommes de Dieu, mais ils ont peur que s'ils disent quelque chose de contraire à ce que dit leur organisation, ils soient alors mis à la porte, puis laissés à l'écart.

217 Et je crois que ce qu'il faut à ces hommes, c'est du courage. Et je crois que, eh bien, je crois que Dieu veut prendre quelqu'un et en faire un exemple pour montrer qu'Il prendra soin d'eux, en dépit de leur organisation. Alors, c'est ce que j'espère qu'Il fera avec moi, pour m'aider, pour me permettre de . . .

218 Et si je, bon, Chrétiens, écoutez, si jamais une seule fois, je—je . . . je vous conjure devant Dieu et devant les—et devant les Anges élus de faire, si jamais vous me voyez faire quelque chose de mal, aurez-vous l'amabilité de venir me le dire? Parce que je—je—je vous aime trop pour ne pas vous voir là-bas, et je sais que vous y serez, alors je . . . venez me le dire, si jamais vous me voyez dans l'erreur, ou en train de faire quelque chose qui n'est pas juste, quelque chose qui mettrait une pierre d'achoppement sur votre chemin.

219 Eh bien, il m'arrive souvent de venir là et de rire, de faire le pitre, et de dire des choses. Qu'est-ce que j'essaie de faire? J'essaie d'évacuer un peu cette tension que je ressens, voyez-vous. En fait, ce n'est pas que je veuille le faire, vous voyez, ce n'est même pas que je veuille rire, ou venir ici et m'asseoir là avec Frère Welch, pour l'entendre raconter une petite histoire sur ceci ou cela, oh, ce—ce petit garçon, un garçon de couleur qui avait attrapé un poisson, et le garde-chasse l'a attrapé, et il lui a dit qu'il attrapait

des appâts pour tortues, et—et comme, vous savez, quelque chose de ce genre.

²²⁰ Et le petit, quand ce petit prédicateur m'a dit . . . Je parlais aux petites filles aujourd'hui de ce petit caniche, ces petites Fédé et Fifi, vous voyez. Et—et c'est comme, pourquoi est-ce que je le fais? Pour—pour rire, pour me faire rire, pour—pour que je puisse redescendre ici.

²²¹ Quand vous montez au-dessus de cette sphère mortelle et que vous entrez là, dans ces autres sphères, c'est, ça vous met dans un état de tension, vous savez ce que je veux dire. Et aussi, imaginez un peu, voici ce qu'il en est, imaginez un peu, avec ce ministère, vous vous souvenez de quoi j'aurai à rendre compte? Pas seulement de Tifton, en Géorgie, pas de l'Indiana, pas des États-Unis, mais j'aurai à rendre compte devant le monde entier, d'un ministère mondial. Voyez? J'aurai à rendre compte aux païens, j'aurai à rendre compte à Dieu des païens, plutôt, vous voyez.

²²² Et quand je suis assis à la maison, je me dis : “Eh bien, je crois—je crois—je crois . . .” C'est comme l'autre jour, là-bas, je deviens tellement tendu, j'ai dit : “Je—je—je vais aller de l'avant, et tenir une autre réunion.” Et je vais de l'avant et je tiens une autre réunion, et bientôt, je suis tellement tendu qu'il—qu'il me faut aller à la chasse, il me faut aller à la pêche, il me faut aller quelque part avec quelqu'un, il—il me faut faire quelque chose, parce que je ne suis qu'un homme, je ne suis qu'un être humain, voyez-vous, et c'est—c'est ce qui . . . vous comprenez cela.

²²³ Mais si jamais vous pensez que je m'écarte du chemin en agissant de la sorte, venez me le dire : je vais arrêter cela, mon gars, comme une huître de . . . peu importe ce qui arrive. En effet, je—je veux que vous compreniez que je n'ai pas de secrets, tout ce que je sais, vous le savez aussi, voyez. Tout ce que le Seigneur m'a montré, et qu'Il m'a permis de dire, je l'ai dit, et je ne retiens rien. Et—et ma vie est ouverte, vous savez ce que je suis et de quoi je suis fait, et je suis simplement, j'essaie de vivre tous les jours en restant le même, autant que possible.

²²⁴ Bien sûr, vous me voyez bien des fois quand je suis mélancolique, quand je me sens mal, quand je suis fatigué, las, ou quelque chose comme ça, évidemment, je, ça va de pair avec le ministère, vous savez, vous vous en rendez bien compte. Vous, si vous remontez le cours du temps, vous verrez que les hommes de cette trempe étaient comme ça, nous passons tous par ces moments-là. Mais ce qu'il y a, c'est que nous voulons nous comprendre les uns les autres.

²²⁵ Je suis bien conscient que vous aussi, vous avez des hauts et des bas, je ne suis pas le seul à en avoir, vous en avez aussi. Quand vous aurez les vôtres, j'essaierai de vous comprendre; quand j'aurai les miens, essayez de me comprendre. Et quand

je suis quelque part outre-mer, ou très loin quelque part à faire des réunions, et que les démons sont partout, et qu'ils s'entassent là, me lancent des défis, et tout, eh bien, souvenez-vous tous de simplement prier pour moi. Le ferez-vous? Pouvons-nous Lui dire un petit mot maintenant?

²²⁶ Père Céleste, ça a été glorieux pour moi de me tenir ici et de parler à ce groupe d'enfants lavés par le Sang. Je me rends compte, ce soir, que je me tiens exactement comme saint Paul se tenait, il y a bien des années, à faire de petites réunions dans un foyer où ils allaient. Paul était allé chez Aquilas et Priscille, et—et ils avaient certainement invité les gens à venir s'assembler avec eux. Et lorsqu'il est allé à Rome, il a loué une maison, et il y a reçu ceux qui venaient.

²²⁷ Et ici, ce soir, il y a ces gens de, qui viennent au Tabernacle, et—et ces gens qui parcourent tous ces kilomètres en voiture, à qui j'ai simplement essayé de dire combien j'apprécie cela. Seigneur, les mots me manquent même pour leur dire combien je les apprécie, mais Père, je Te prie de leur faire savoir dans leur cœur ce que je veux dire.

²²⁸ Et, Dieu bien-aimé, si . . . s'il Te plaît, je Te prie d'exaucer ma prière en leur faveur. Sauve-les tous, Seigneur, qu'il n'y en ait pas un seul qui soit perdu, ni un seul membre de leurs familles qui soit perdu, puissent-ils tous être là.

²²⁹ Je prie pour leurs petits enfants. Je pense à ce petit garçon qui est étendu là, sur les genoux de son père, alors que sa mère est assise là, qui regarde, et je pense aux jours à venir. S'il y a un lendemain, qui sait si ce même petit garçon ne répandra pas l'Évangile? Ô Dieu, je Te prie de bénir ce petit garçon, de même que tous les autres, les petites filles et les petits garçons, et d'être avec eux tous. Sois avec Frère et Sœur Evans, qui ont ouvert leur maison, cette maison de prière. Sois avec nous maintenant et pardonne-nous nos péchés.

²³⁰ Et, ô Dieu, si jamais ils tombent malades et qu'ils doivent appeler, ô Dieu, permets-moi de mener une vie telle qu'ils croiront que Tu m'exauceras, et donc exauce-moi quand je prierai pour eux, Seigneur, accorde-le. Exauce-les quand ils prieront pour moi, parce que j'ai besoin de leurs prières, Père. Et chaque fois qu'ils prieront pour moi, ne voudras-Tu pas les exaucer, Seigneur? Lorsque je prierai pour eux, veuille exaucer, Seigneur.

²³¹ Ensemble, nous Te servirons toute notre vie. Et en ce Jour glorieux, nous espérons monter un jour vers Ta Maison. Et quand nous frapperons à la porte, ne nous laisseras-Tu pas entrer, Père? D'ici là, veille sur nous, et bénis-nous, et fais que nous soyons toujours fidèles, nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

²³² Merci beaucoup, mes amis. Je suis désolé de vous avoir retenus ici jusqu'à—jusqu'à presque vingt-deux heures trente. Ce

petit garçon qui est étendu ici, à dormir comme un petit soldat. Quel âge a-t-il? . . . ? . . .

²³³ Bonsoir, sœur, je ne sais pas si je vous ai serré la main en entrant ou pas. Eh bien, c'est un plaisir de vous revoir, et toi aussi, Frère Willie.

Fred, je suppose que tu prendras le chemin du retour pour la maison demain matin. Tu vas ramener mon—mon alligator?

Je te verrai à la maison, Frère Wood, que le Seigneur te bénisse.

²³⁴ Vous, Frère Scott, c'est un plaisir de vous revoir, frère. Je crois que je vous ai déjà vu quelque part, n'est-ce pas? Je m'en doutais, votre visage m'est familier.

²³⁵ Frère Wayne, que le Seigneur te bénisse. Je pense encore que je devrais faire le plein de ton réservoir pour avoir parcouru cent trente kilomètres pour aussi amener ce ministre. Sois béni, fiston.

Soyez bénie, sœur. Et toutes les fois où je vous taquine, je ne fais que vous taquiner. Vous le savez, n'est-ce pas?

²³⁶ Que Dieu vous bénisse, Sœur Evans. Tout était vraiment très bien, le petit-déjeuner, le souper, et votre charmante hospitalité, souvenez-vous, Jésus a dit ceci : "Toutes les fois que vous avez fait ces choses aux plus petits . . ." Eh bien, Il n'a jamais dit : "Toutes les fois que vous avez fait ces choses aux plus grands . . ." Voyez? Vous voyez, il se pourrait, ce serait quelqu'un d'autre, mais : "Toutes les fois que vous avez fait ces choses aux plus petits . . ." voyez, là, ce serait moi, alors c'est à moi que vous l'avez fait.

²³⁷ Je suis content de vous revoir aussi, sœur. Que Dieu soit toujours avec vous. [La sœur dit : "Voici ma mère. Je suppose que vous vous souvenez d'elle."—N.D.É.] Je . . . Oh! la la! Comment auriez-vous pu dire que ce n'était pas votre mère? Vous vous ressemblez tellement.

²³⁸ C'est un plaisir de vous voir, sœur. Je crois que vous êtes la femme du, de ce jeune homme, là. Et vous êtes Frère Scott. Vous toutes, êtes-vous des sœurs? Eh bien, je pensais que vous étiez des sœurs, vraiment. Je suis content de vous revoir. Et gardez courage, mon frère.

Dites donc, il se peut que celle-ci soit nouvelle, je n'avais pas remarqué cette jeune fille-ci. Oh, eh bien, je suis heureux de te rencontrer, sœur. Que le Seigneur te bénisse.

Je suis content de vous voir, sœur. Et il sera utile à quelque chose, prenez-le. Que Dieu vous bénisse, frère.

Frère Evans, que Dieu soit avec toi, mon garçon.

Bon, chérie, si tu peux amener nos enfants, nous ferions mieux d'y aller.

Que Dieu vous bénisse, mon frère.

²³⁹ Et, je vous le dis, avant de partir, levons-nous et chantons ce petit cantique. Voulez-vous chanter un petit couplet avec moi, comme ça? Est-ce que c'est en ordre?

Dieu soit avec vous jusqu'à ce jour!
 Par Ses conseils, Il vous guide, vous soutient,
 Dans Sa bergerie, en sûreté;
 Dieu soit avec vous jusqu'à ce jour!
 Jusqu'à ce que nous nous revoyions,
 Réunis aux pieds de Jésus;
 Jusqu'à ce que nous nous revoyions,
 Dieu soit avec vous jusqu'à ce jour!

²⁴⁰ Voici comment nous avons l'habitude de faire lors des petites réunions de prière, tenons-nous les mains les uns les autres, en cercle comme ceci, voyez-vous. Nous chantons ce petit cantique, formons un petit cercle, soyons ensemble, c'est ça, vous voyez. Ainsi, vous êtes en contact les uns avec les autres. Chantons. Connaissez-vous ce petit cantique?

Béni soit le lien
 Qui nous unit en Christ,
 Le saint amour, l'amour Divin
 Que verse en nous l'Esprit.
 Au Ciel, vers notre Dieu,
 Avec joie et ferveur;
 S'élèvent nos chants et nos vœux,
 Parfum doux au Seigneur.
 Si nous devons bientôt
 Quitter ces lieux bénis,
 Nous nous retrouverons Là-haut,
 Pour toujours réunis.

²⁴¹ Maintenant, alors que nous avons la tête inclinée, répétons cette prière modèle :

Notre Père qui es aux Cieux! Que Ton Nom soit sanctifié;
 Que Ton Règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.
 Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien;
 Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés;
 Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à Toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le Règne, la puissance et la gloire. Amen.

²⁴² Que Dieu bénisse chacun de vous, maintenant, jusqu'à ce que nous nous revoyions.

Frère Welch, tu veux dire que tu as tout enregistré sur bande là-bas? Hmm!

243 Eh bien, je voudrais bien que vous veniez tous en Floride avec nous. Si le Seigneur le veut, je—je vais vous dire ce que je fais, j'essaie d'amener les enfants quelque part, voyez-vous, ils sont, ils n'ont pas pu terminer leurs vacances, leur grand-mère a été prise d'une crise cardiaque, et nous avons dû revenir. C'est pourquoi je les emmène avec moi pour terminer en quelque sorte leurs vacances, parce qu'ils doivent retourner à l'école tout de suite après. Alors, je vais les emmener quelque part demain, peut-être à Saint Petersburg, ou ailleurs.

244 Il faut que je sois de retour peut-être avant dimanche. [Frère Evans dit : "Ils ont certains des ceps dont tu parlais là-bas, je pense, tu sais, dans un musée, tu sais, les ceps dont tu parlais tout à l'heure."—N.D.É.] Oh? Oui? Eh bien, j'aimerais bien aller voir ça. C'est vrai. Je n'ai jamais visité le musée qu'il y a là-bas. C'est à, comment ça s'appelle? Le musée Ripley. C'est à Saint Petersburg? Là-bas, à Saint, je veux dire à Saint Augustine, plutôt.

245 Oui, je vais aller ici à, c'est d'abord à Jacksonville que je vais aller, n'est-ce pas? Oui, je passe par, parce que j'ai mélangé les directions, je prends cette direction-*ci* pour me rendre à Jacksonville, et là, je traverse La Crosse, dis-tu, et puis je passe par là? Par Waycross. Ah oui.

246 [Un frère dit : "Il me semble que vous avez demandé... vous avez dit que vous aviez mélangé les directions, comment le Tabernacle est-il orienté?"—N.D.É.] Le Tabernacle est orienté est-ouest. Je l'ai construit... Quand vous arrivez de—de l'avant, vous savez où passe la Huitième rue, dans *cette* direction, vous vous dirigez alors tout droit vers l'est. Voyez? Et puis, la—la... Alors, quand on est debout... Quand je prêche, je prêche en regardant vers l'ouest, et voyez-vous, en fait, j'ai fait cela ainsi pour que l'autel soit à l'est, parce que Jésus viendra de l'est. Et alors, ça—ça me permet... L'autel, nous nous prosternons toujours en regardant vers l'est, voyez.

247 Eh bien, d'habitude, je ne sais pas, c'est tout simplement ce que j'ai toujours fait, je vois dans la Bible qu'ils, que d'habitude, autrefois, Daniel a dit qu'il est allé ouvrir les fenêtres, vous savez, et des choses comme ça, et qu'il priaient en regardant vers l'est.

248 Et—et donc, et j'ai remarqué que dans l'ancien temple de Moïse, je pense, l'autel était orienté à l'est. Là, bien sûr, où que vous soyez, Dieu vous entendra quand même, voyez-vous.

249 [Le frère dit : "Je n'avais jamais réussi à bien me situer quant à la direction."—N.D.É.] Oui monsieur. Eh bien, là, j'ai connu des moments où je m'étais mis en condition par la prière et tout, et là, je—je ne—je ne perds pas ma direction, voyez, j'y parviens tout simplement.

²⁵⁰ Mais là, si je ne prête pas attention, ou quoi que ce soit d'autre de ce genre, et que je m'avance là et que je me précipite, je vais simplement . . . Il y a deux . . . un endroit que je connais où je n'arrive jamais à bien me situer, et pourtant je sais où c'est, c'est chez grand-maman Cox. Je peux me rendre là-bas, mais je n'arrive jamais à bien me situer. Il me semble qu'il va se passer quelque chose là-bas, un jour. Je me rends là, à ce portail, et c'est plein sud au possible, lorsque je tourne à ma droite, mais ce n'est pas le cas, voyez, ce n'est pas le cas, c'est l'inverse. Voyez? Et je—je . . .

²⁵¹ Et si je vais dans les bois, là, disons que je m'égare ou *quelque chose comme ça*, et là, si je fais demi-tour, bon, si je m'emballe, eh bien, je—je ne peux pas y arriver, voyez-vous, mais si je reste tranquille pendant quelques instants, et que je dis : “Viens à mon secours, ô Père Céleste.” Là, frère, je peux vous l'indiquer très facilement, c'est vrai.

²⁵² Une fois, je revenais de, avec Frère Wood et Sœur Wood, nous revenions de Chattanooga, et c'est Frère Wood qui conduisait, je pense que c'était sur la 41, pour retourner. Alors, je—j'étais tellement fatigué, ooh, j'étais tellement fatigué, je me suis simplement allongé, après le service, je me suis allongé là—derrière, et je me suis endormi, sur la banquette arrière de la voiture. Au bout d'un moment, je me suis réveillé, je me suis redressé, et j'ai dit . . . Du brouillard? c'est à peine si on pouvait voir sa main devant soi. Et j'ai dit : “Hé, Frère Wood, tu fais fausse route.”

Il a dit . . . Vous voyez, je venais de sortir de cette réunion. Et il a dit, il a dit : “Oh, non,” a-t-il dit, “je suis, je,” a-t-il dit, “je suis sur la 41.”

J'ai dit : “Mais tu—tu vas vers le sud.”

Et il a dit : “Eh bien, comment peux-tu faire la différence avec un tel brouillard? Tu vois, on ne peut même pas voir la route.”

J'ai dit : “Mais tu es—tu es . . . Je peux te dire tout de suite que tu vas . . . tu—tu vas vers le sud.”

Il a dit : “Non, non. Regarde là, c'est la 41.”

J'ai dit : “Mais dans la mauvaise direction.”

²⁵³ Eh bien, nous avons roulé sur une petite distance, et il n'arrêtait pas de me dire qu'il avait raison, il ne faisait que dire : “Je suis sur la 41, en direction de Memphis.”

Et j'ai dit : “Tu verras bien.” Nous nous sommes arrêtés à la station-service, et j'ai dit : “À quelle distance sommes-nous de Memphis?”

Il a dit : “Vous devez faire demi-tour, les gars, vous êtes en Géorgie.” Il a dit : “Repartez dans cette direction-ci.” Alors, nous serions allés directement . . . Oui monsieur.

[Un frère parle à Frère Branham.—N.D.É.] Oui, monsieur? Oui, monsieur. Oui, monsieur. Eh bien, si vous ne prêtez pas attention . . .

²⁵⁴ Et je me souviens qu'une fois, j'étais perdu dans les montagnes, et c'est quand je—je pensais que je m'y connaissais trop bien comme homme des bois pour pouvoir me perdre, mais je me suis vraiment perdu. Et ma femme était avec moi, Billy Paul était un petit bébé.

²⁵⁵ Et ils, je les avais laissés là, pour aller—pour aller chasser l'ours, voyez-vous, et je chassais un ours, et je—et je suis tombé sur un grand cerf de l'autre côté. J'ai abattu ce mâle, et je me suis dit : “Eh bien, je ferais mieux de rentrer.” Et je savais que j'allais descendre, j'étais là-haut, dans les Adirondacks, et je suis allé plus haut dans la montagne comme *ceci*, et je . . . quelque chose a traversé le chemin, c'était un—c'était un lion de montagne, et il a simplement rabattu les oreilles. Et il, juste avant qu'il . . . que je puisse positionner mon fusil assez rapidement, il s'est enfui, vous voyez.

²⁵⁶ Et Méda n'avait jamais été dans les bois de toute sa vie, vous voyez. Et, eh bien, c'était pendant notre lune de miel, vous voyez. Et j'avais fait un bon coup, là, vous voyez, en même temps que je me mariaais, alors je pouvais, vous savez, je l'ai emmenée en lune de miel et je suis allé à la chasse en même temps, vous voyez.

²⁵⁷ Alors—alors—alors, je, et je—je me suis dit : “Eh bien, eh bien, là, voyons, quelle direction ai-je prise?” Je, et je suis monté par *là*, puis j'ai tourné et je me suis retrouvé devant une saillie, et je suis descendu en traversant une petite clairière, je savais que je me dirigeais quelque part vers le mont Giants, vers le côté canadien, mais je ne savais pas exactement où ça se trouvait.

²⁵⁸ Et tout à coup, une tempête s'est levée, vous savez, ces tempêtes de neige. Et, oh, le brouillard était si bas qu'on ne pouvait même pas voir sa main devant soi. Et c'est là que vous, dans ces régions, vous feriez mieux de vous asseoir, quand vous ne savez pas où vous êtes, parce que vous mourez sur place, vous voyez. Trouvez-vous simplement un endroit où vous terrer, cherchez quelque chose à manger et attendez un jour ou deux jusqu'à ce que la tempête soit passée, puis sortez et voyez où vous trouvez.

²⁵⁹ Alors, je ne pouvais pas me terrer, Méda était dans les bois, et elle n'avait jamais été dans les bois auparavant, dans un petit appentis, qui n'avait même pas de porte, vous savez, c'était un petit appentis, comme *ça*. Donc, j'étais là, dans cet état-là. Et, oh! la la! j'ai, je suis parti vers, je me suis mis à marcher tout droit, comme *ceci*, je me disais : “Eh bien, j'ai tourné *ici* quelque part.” Je suis revenu à l'endroit où j'avais abattu le cerf. Je suis reparti, et je me suis dit : “Il faut que je trouve le moyen de sortir

d'ici, sinon ma femme et mon bébé vont mourir dans les bois." Voyez?

²⁶⁰ Il commençait à faire froid, et il y avait ce—ce brouillard qui se propageait rapidement, ce qui montrait qu'il allait neiger sous peu, vous voyez. Je me suis de nouveau mis à marcher, et je suis encore revenu devant le cerf, c'est arrivé trois fois. Eh bien, j'ai su à ce moment-là . . . Je me suis dit : "Eh bien, je—je vais . . . je—je suis quelque part . . ."

²⁶¹ Vous voyez, les Indiens appellent ça la "marche de la mort", vous êtes sur un terrain plat, et vous ne faites que tourner en rond, vous voyez. Or, avec une boussole, cela ne vous arriverait pas, voyez, mais vous êtes là à tourner en rond, les Indiens appellent ça, "vous faites la marche de la mort". Voyez? Parce qu'à ce moment-là, vous vous affolez, c'est à ce moment-là que les gens perdent la raison et se mettent à courir, à pousser des cris, et tout, au point qu'ils finissent par tomber d'une falaise, ou quelque chose de ce genre, et se font tuer, ou bien se tuent.

²⁶² Et donc, je—je me souviens que je m'étais dit : "Eh bien, je vais aller tout droit. Il faut que je—je—je . . ." J'ai commencé à délirer un peu, et je me suis dit : "Assieds-toi. Voyons donc, espèce d'idiot, tu sais bien que tu n'es pas perdu, tu—tu ne peux pas te perdre, tu vois", et je n'arrêtais pas de me dire ça. Eh bien, voyez-vous, ce—ce n'était pas là du tout. Quand il y a quelque chose qui n'existe pas, on ne peut pas bluffer à ce sujet, vous savez. Tout comme . . . Alors, je me suis dit : "Eh bien, je ne suis pas perdu, je sais exactement où je me trouve, certainement, je suis venu exactement par *ici*. C'est tout à fait vrai." Je marchais en parlant tout seul, comme ça, vous savez, et je transpirais à grosses gouttes.

²⁶³ Eh bien, si j'avais été tout seul, je serais simplement allé quelque part, je me serais retiré dans un petit endroit, et j'aurais attendu jusqu'à ce que la tempête soit terminée, peut-être un jour ou deux, mais tout se serait bien passé, j'aurais prélevé un morceau de mon cerf et tout serait bien allé, vous voyez. Mais vous ne pouvez pas faire ça, alors que votre femme se trouve dans les bois, et qu'elle n'a jamais été dans les bois. Voyons, ils mourraient la même nuit, ils ne sauraient pas se débrouiller dans les bois, voyez.

²⁶⁴ Alors, je me suis dit . . . Je continuais de marcher là, et j'ai entendu Quelque Chose dire : "Je suis le Seigneur, un Secours qui ne manque jamais dans la détresse." J'ai simplement continué à marcher, je me suis dit : "Là, je commence à délirer," voyez-vous, "je crois entendre des choses." Ça, c'était, nous venions de nous marier, il y a vingt ans. J'ai simplement continué à avancer comme *ceci*, et Cela a dit : "Je suis le Seigneur, un Secours qui ne manque jamais dans la détresse." Et Cela a dit ça trois ou quatre fois.

265 Au bout d'un moment, je me suis arrêté, et je me suis dit : "Soit je divague, soit le Dieu Tout-Puissant a pitié de moi."

266 Je me suis simplement agenouillé, j'ai posé mon fusil par terre, j'ai dit : "Ô Dieu, je confesse que je suis perdu," vous voyez, j'ai dit : "je—je suis perdu. Et Tu . . . Je ne . . . Je ne pourrai jamais sortir d'ici avec . . . Je pensais que je m'y connaissais trop bien comme homme des bois pour pouvoir me perdre, mais", ai-je dit, "je suis complètement embrouillé, il n'y a pas moyen," j'étais déjà tout affolé, vous voyez, "alors, il n'y a absolument aucun moyen pour moi de retrouver mon chemin. Et je—je ne mérite pas de vivre, Monsieur, mais ma femme et mon bébé le méritent." Voyez? "Alors, aide-moi à me rendre jusqu'à eux, afin qu'ils ne meurent pas dans les bois." J'ai dit : "Je ne mérite pas de vivre, mais eux, oui." Et—et j'ai dit : "Si Tu veux bien m'aider, je Te serai très reconnaissant."

267 Je me suis levé, j'ai dit : "Bon, je vais tourner mon visage directement dans cette direction-ci, je sais que je me dirige tout droit vers là où j'ai laissé Méda et les autres." Mais je . . . ? . . . j'allais tout droit au Canada, voyez-vous, en faisant la marche de la mort, voyez, j'allais tout droit au Canada.

268 Je me suis mis en route comme *ceci*, et tout à coup, j'ai senti Quelque Chose faire [Frère Branham tapote quelque chose.—N.D.É.], une main, je me suis dit : "Qui est-Ce?" Alors, j'ai levé les yeux juste à temps pour regarder en arrière, et le brouillard s'est dissipé juste assez pour que je voie le sommet du mont Hurricane, et ils étaient au camp juste en bas du mont Hurricane.

269 Alors, là, je me suis tenu là, et j'ai pleuré comme un bébé, tout en louant Dieu, vous savez, de m'avoir aidé. Puis, j'ai dû partir dans cette direction-là, et la nuit est tombée devant moi, et—et les cerfs et tout sautaient devant moi. Mais je n'avais pas . . . Et après que la nuit est tombée . . . je savais que le garde forestier et moi . . . de cette cabane du garde forestier, en direction de cet appentis, tout près, mais c'était fermé à clé. Et là, c'est—c'est à quarante kilomètres de la maison la plus proche, vous voyez. Puis, là sur la montagne, là près de la cabane du garde forestier, puis là-haut jusqu'à la tour, là-haut sur le grand sommet, là-bas, eh bien, je savais que je me trouvais sur le sommet quelque part.

270 Mais ces montagnes s'étendent sur beaucoup, beaucoup, beaucoup de kilomètres à la ronde, vous savez, cinquante, soixante, quatre-vingts kilomètres, d'un bout à l'autre de la montagne. Alors, je me suis dit : "Là, si seulement je pouvais attraper ce fil qui passe par là et qui descend." Lui et moi avions installé cela pour que les gens puissent passer des appels, vous savez, nous avions fixé cela aux arbres, et ça allait jusqu'à son poste, puis il y avait le relais qui se faisait à partir de la—de la—de la tour, vous savez, jusqu'au poste. Et puis, il allait venir dans quelques jours, pour chasser l'ours avec moi.

271 Il faisait nuit, et je ne voyais plus, vous savez. Et il, il faisait noir de toute façon, c'est devenu sombre en l'espace d'environ trente ou quarante minutes, et il n'était qu'environ deux ou trois heures de l'après-midi. Mais je gardais la main levée, comme *ceci*, et je marchais, et je tenais la . . . je tenais mon fusil dans cette main-*ci*, et je marchais, vous savez. Et je savais que ce fil était à peu près à cette hauteur-*là*, où nous l'avions fixé aux arbres d'un bout à l'autre.

272 Je me disais : "Si seulement je pouvais toucher ce fil!" Et je heurtais une branche comme *ça*, vous savez, et je me disais : "*Aha!* Non, *ça*, c'est une branche", voyez, j'essayais de nouveau. Puis, quand je changeais, j'avais mal au bras, je l'avais tenu en l'air si longtemps, je changeais, je mettais mon fusil *ici*, et je reculais de quelques pas, vous savez, pour m'assurer que je ne m'étais pas trop avancé, voyez-vous, pour rester tout près, comme *ça*.

273 Et, frère, là, il faisait complètement noir, vous savez, je marchais depuis environ une heure dans cette obscurité, quand ma main a touché ce fil, je l'ai senti. Eh bien, j'ai simplement courbé la tête et je me suis mis à pleurer, vous savez, et j'ai pensé : "Seigneur, juste au bout de cette ligne, il y a ma femme et tout qui attendent." Voyez? Je me suis dit : "C'est vrai." Je me suis tenu là, la tête baissée, à Le remercier pour cela. J'ai pensé : "Oui, Seigneur, j'ai ma main dans la Tienne, c'est un courant, une ligne, et juste au bout de cette ligne, que je tiens maintenant dans ma main, se trouve tout ce qui m'est cher," vous voyez, "tous mes proches, mon Seigneur, mon Sauveur, tout ce qui m'est cher se trouve au bout de cette ligne." Alors, je ne voulais pas du tout lâcher cette ligne, j'ai suivi cette ligne jusqu'en bas de la montagne.

274 Bien qu'il y ait eu un petit-petit acc-. . . un petit sentier accidenté là-bas, par lequel nous montions, vous savez, je ne faisais pas confiance à *ça*, je tenais simplement la ligne. Quand je frappais un arbre, je le contournais et je l'attrapais de nouveau, et j'avançais vers l'arbre suivant, et je l'attrapais au fur et à mesure pour descendre, pendant environ cinq kilomètres jusqu'au bas de la montagne, et je suis arrivé là-bas, et Méda était presque hystérique, vous savez, elle était vraiment bouleversée. Mais c'est *ça*. Voyez? Il n'y a rien, aucun sentiment, comme celui d'être perdu. Qu'en est-il d'être perdu, d'être perdu dans les bois, mais qu'en est-il d'être perdu par rapport à Dieu?

275 Bon, Méda? Viens, chérie, Frère Welch doit aller au travail, et Banks et les autres voudront probablement partir de bonne heure, et il y a tous ces autres frères qui voudront aller au travail, et nos sœurs doivent—doivent laver les enfants et . . . [Un frère dit : "Nous avons vraiment beaucoup aimé."—N.D.É.] Merci. Merci. Si vous avez eu la moitié du plaisir que j'ai éprouvé à parler avec vous, alors c'était merveilleux.

276 Frère Welch, je te remercie aussi pour ce merveilleux moment que nous avons passé cet après-midi, quand nous sommes allés là-bas avec les, quand vous m'avez emmené là-bas, au marais des alligators.

Sœur, vous tous, je vous remercie vraiment pour ce bon souper.

[Un frère dit : “Merci aussi d’être venu passer du temps avec nous.”—N.D.É.] Oh! la la!

277 Vous avez aussi une petite fille là-dedans? Elle a les plus beaux cheveux, j’ai remarqué qu’elle avait des cheveux tressés d’un doré qui tire sur le jaune, c’est—c’est vraiment joli.

278 Je veux aussi vous complimenter pour vos cheveux, sœur. Je sais que c’est mieux maintenant. Je crois que vous portiez des cheveux courts auparavant, n’est-ce pas? Ils descendaient un peu jusqu’à vos épaules, un peu coupés courts ou *quelque chose du genre*, n’est-ce pas? [La sœur répond.—N.D.É.] Oui. Je... Oui. Je... Eh bien, c’est vraiment beau maintenant, vous voyez.


279 J’ai remarqué ces, toutes ces femmes ici, avec leurs longs cheveux et tout, ça paraît, oh, elles pourraient être jolies dans un sens ou dans l’autre, vous savez, qu’elles aient les cheveux courts ou pas, mais ça paraît *tellement*, vous savez, vous savez ce que je veux dire. Peut-être que c’est juste moi, mais... .

Voilà cette petite fille. Elle est un peu timide, n’est-ce pas?

Puis-je le porter, chérie? [Sœur Méda parle à Frère Branham.—N.D.É.] Où est-elle? Oh. Non.

280 Vous avez entendu ce qu’elle m’a dit? Avez-vous saisi cela? Elle a dit qu’il fallait attendre que Becky arrive, mais elle a ajouté : “Ça ne veut pas dire que tu dois aller *là* et recommencer à prêcher.”

281 Cette petite fille n’a-t-elle pas, elle aussi, de beaux cheveux, ma chérie? C’est une jolie petite fille, et avec sa petite queue de cheval qui pend là, un petit blond vénitien et... .

282 Tu sais, je vais aller voir si cette vieille, essayer de faire démarrer cette vieille Cadillac, si je le peux, Frère Welch. Et je vais, excusez-moi juste un instant, je vais voir si je peux y arriver, parfois elle tousse un peu et elle aboie, vous savez, et...?... 

61-0808 Ta famille
Réunion dans un foyer
Tifton, Géorgie É.-U.

FRENCH

©2026 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

www.branham.org